BANDESANNONCES

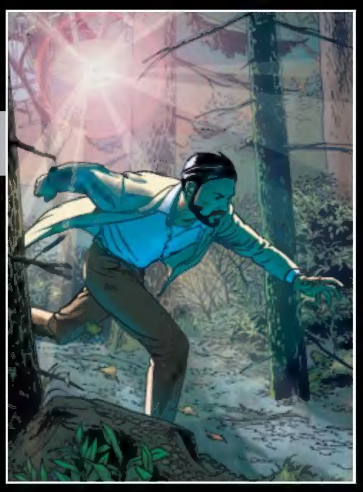
2008 - N° 7

Août > Décembre 2008

SAM LAWRY

Vétéran du Vietnam, Sam a la capacité de voir la mort des gens en les regardant. Un don de voyance qui tourne vite à la malédiction...

pages 16 à 23



LE VILLAGE

Un petit coin de paradis au cœur de la Sibérie ? Méfions-nous des apparences, répond le serial conteur...

pages 24 à 33

LE DESSINATEUR

Pour venger sa fille, un dessinateur judiciaire dépose les crayons... pour un flingue.

pages 34 à 39

À DÉCOUVRIR ÉGALEMENT : *L'HOMME QUI REFUSAIT DE MOURIR* et *l'intégrale 1er cycle LE MESSAGER*

GRAND ANGLE

LA BD COMME AU CINÉMA

NEWS

Parce que l'actualité des séries Grand Angle ne s'arrête jamais...

> TIRAGE SPÉCIAL

Pour le lancement de la collection "Focus", une intégrale collector a été éditée à seulement 1.200 exemplaires à l'attention des journalistes et des libraires. Ce luxueux album de 144 pages propose de découvrir en intégralité les trois premières séries de cette collection, ***Sienna, Sam Lawry*** et ***Le Village,*** ainsi que leurs auteurs à travers de nombreuses interviews. Mais "Focus" pense aussi aux fans de BD ! **Rendez-vous régulièrement sur www.angle.fr :** plusieurs fois par semaine, pendant quelques heures vous aurez la possibilité de gagner un exemplaire de ce collector très prisé.

> FOCUS, UNE COLLECTION EST LÂCHÉE

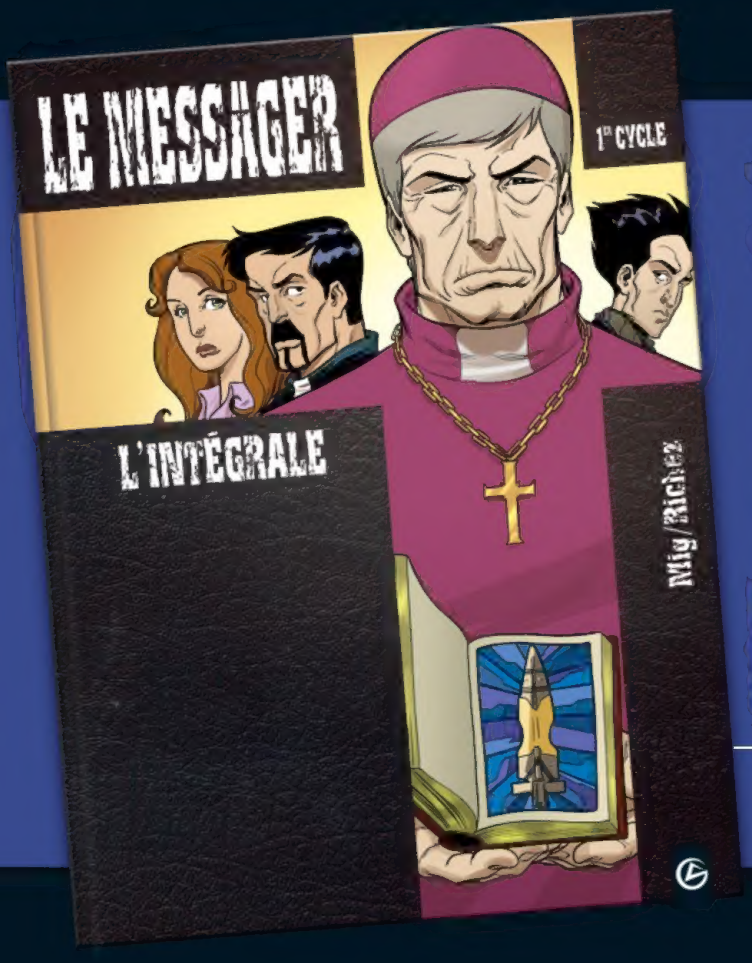
Pour un lancement sous les meilleurs auspices, **la collection "Focus" bénéficiera d'une intensive campagne médiatique.** Alors que **RTL9** organisera un jeu concours en partenariat avec Grand Angle, **NT1** consacrera une émission spéciale à la sortie de ***Sienna.*** En octobre, l'émission ***Un Monde de bulles*** sur *La Chaîne Parlementaire* de la TNT, fera la part belle au nouveau label avec pour invité d'honneur Rodolphe, le scénariste du ***Village.***

L'actualité "Focus" se fera aussi sur Internet. La collection sera mise à l'honneur notamment sur le site ***allocine.fr,*** au travers des bandes annonces, bannières publicitaires et jeu concours (informations également relayées dans le magazine distribué dans les salles de cinéma), des interviews exclusives des auteurs sur ***france5.fr*** ou la diffusion de bandes annonces sur les sites de partage de vidéos (Youtube, Dailymotion...). **Sans oublier de nombreux bonus éditoriaux sur www.angle.fr.**

www.angle.fr

> SUR LE WEB

Embarquez vite pour un voyage dans la dimension Grand Angle. Les premières pages de dizaines d'albums à consulter, **les bandes-annonces** des dernières **productions, des informations inédites, des interviews, des previews** et de multiples **bonus** vous attendent sur **www.angle.fr.** Alors, rendez-vous sur le portail Internet de la collection Grand Angle.



UN POLAR RELIGIEUX DIGNE D'UN GRAND FILM HOLLYWOODIEN...

À Jérusalem, un archéologue provoque la colère d'un groupuscule catholique radical et se fait assassiner. Sa découverte : le tombeau du frère présumé du Christ...

Retrouvez les 3 tomes du premier cycle dans une intégrale de 144 pages.

INTÉGRALE DISPONIBLE EN NOV. 2008

Grand Angle, la BD comme au cinéma...

BANDESANNONCES

2008 - N° 7

SOMMAIRE

Pourquoi la collection Focus ?
Entretien avec Hervé Richez
> pages 4 à 5

SIENNA
tome 1
> pages 6 à 15

SAM LAWRY
tome 5 : Vyshaya Mera, Marina...
> pages 16 à 23

LE VILLAGE
tome 1 : L'Ingénieur
> pages 24 à 33

LE DESSINATEUR
tome 1 : Caroline
> pages 34 à 39

L'HOMME QUI REFUSAIT DE MOURIR
tome 3
> pages 40 à 41

NOUVELLES SÉRIES GRAND ANGLE
> pages 42 à 46

EN BOUCLAGE CHEZ GRAND ANGLE
> page 47

GRAND ANGLE
LA BD COMME AU CINÉMA

www.angle.fr

Avec ***Sienna*** et le nouvel épisode de ***Sam Lawry,*** **"Focus"** est dans les starting-blocks. Nous nourrissons de grands espoirs pour cette collection qui a pour vocation de proposer des séries d'actions animées par des personnages percutants à un très large public. Aussi, que ce soit en librairie, dans les magazines, jusqu'à la télévision, vous ne pourrez pas passer à côté de "Focus".

Nous espérons que cette "com'" à grande échelle signalera également la vitalité de l'ensemble de "Grand Angle". Dans les pages qui suivent, vous survolerez les séries en préparation pour 2009. Les jeunes auteurs qui ont fait notre actualité récente avec des titres tels que ***L'Envolée sauvage*** ou ***Welcome to Hope*** s'activent sur d'autres projets singuliers qui élargissent encore plus notre champ d'exploration. Pour autant, les séries qui ont progressivement enrichi le label restent d'actualité. ***L'Homme qui refusait de mourir*** trouve un dénouement très attendu après trois épisodes et le premier cycle du ***Messager*** - un de nos titres fondateurs - fait enfin l'objet d'une édition intégrale.

Enfin, ce numéro de "Bandes Annonces" propose un extrait du ***Dessinateur.*** Ce titre nous tient à cœur d'abord pour son rythme effréné et son graphisme efficace, mais aussi pour les deux personnalités qui en sont à l'origine. Erroc - scénariste des *Profs* - y effectue ici ses premiers pas dans le polar en compagnie de François Dimberton. Ce grand professionnel de la BD, ancien dessinateur de *Pif le Chien,* préfigure actuellement une école dédiée à l'enseignement de la bande dessinée. Un projet extraordinaire auquel les éditions Bamboo se sont associées. Elle ouvrira ses portes en septembre 2009, une autre initiative porteuse de grands espoirs !

D'ici là, nous vous souhaitons une rentrée riche en lectures passionnantes et enrichissantes.

Olivier Sulpice

ÉDITION : Bamboo Édition, 116, rue Jonchères BP 3 - 71012 Chamay-lès-Mâcon Cedex - Tél. 03 85 34 99 09 - Fax : 03 85 34 47 55 - E-mail : bamboo@bamboo.fr - www.bamboo.fr - DIRECTEUR DE PUBLICATION : Olivier Sulpice - RÉDACTION : Laurent Mélikian, François Vodarzac, Arnaud Plumeri & Sophie Cardoso - CONCEPTION & RÉALISATION : Anne-Sophie Chassaniol - pao@bamboo.fr - RELATIONS PRESSE : Arnaud Plumeri & Sophie Cardoso - presse@bamboo.fr - RELATIONS LIBRAIRES : Laurence Convers – l.convers@bamboo.fr - MARKETING : RPCM conseil - Greg Neyret - gregneyret@rpcmconseil.com - ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : Hervé Richez, Stephen Desberg, Filmore, Rodolphe, Bertrand Marchal, Chetville, François Mougne, Jean Trolley – CRÉdits PHOTO : Laurent Mélikian et Bamboo Édition - DISTRIBUTION : Hachette - IMPRESSION : Stige -

Toute reproduction des textes et illustrations publiés dans Bandes annonces, même partielle, est interdite, sauf accord de l'éditeur - Ce numéro a été tiré à 30.000 exemplaires - Imprimé en France. Ne pas jeter sur la voie publique. Ne peut être vendu.

Hervé Richez est à la fois scénariste et responsable éditorial. Pour Bamboo Édition, il dirige le label "Grand Angle", spécialisé en séries réalistes, depuis sa création en 2002. Ses qualités d'écoute et de conseil ont permis à de jeunes auteurs talentueux de réaliser des premiers albums remarqués. Le voici maintenant encadrant la publication d'œuvres signées par des artistes de renom et destinées à un très large public.

Pourquoi la collection FOCUS ?

Qu'est-ce qui caractérise un album "Focus" ?

"Focus" s'inscrit dans notre volonté de proposer une bande dessinée populaire dans la grande tradition réaliste franco-belge. Pour cela, ces albums répondent à trois critères : d'abord, ils correspondent par leur format et par leur prix aux productions destinées au grand public ; ensuite, ils accueillent des auteurs de renom comme Stephen Desberg ou Rodolphe. Enfin, chaque série possède un héros central fort et charismatique. Je précise qu'ici le héros se comprend dans sa dimension dramaturgique. Il peut s'agir d'un personnage, d'un groupe de personnages liés entre eux, d'un objet ou encore d'un lieu comme c'est le cas dans *Le Village*. À partir de ces principes, notre but est de rééditer l'engouement remarquable généré par la collection "Bamboo humour".

"Je considère "Focus" comme notre écrin grand public. Nous lançons cette collection avec le bilan des six années de publications "Grand Angle"."

Quel rythme de parution est envisagé pour cette nouvelle collection ?

Nous souhaitons un programme éditorial régulier. Pour chaque série, nous aurons au minimum un album par an, avec des cycles qui n'excèdent pas deux albums. Les lancements de nouvelles séries seront rares, un ou deux par an. En revanche nous les accompagnerons d'importants moyens promotionnels.

Comment se situe "Focus" par rapport aux autres séries du label "Grand Angle" ?

Je considère "Focus" comme notre futur écrin grand public. Nous lançons cette collection avec le bilan des six années de publication "Grand Angle" où nous avons appris à publier de la BD réaliste classique.

Plusieurs éléments, comme le succès global de Bamboo, notre réputation d'écoute de l'auteur, nos premiers succès comme *Thomas Silane, Sam Lawry, Le Messager, L'Envolée sauvage* entre autres, ont forcément suscité la curiosité de professionnels aguerris. Nous nous devions dès lors d'avoir un espace pour les accueillir. Nous discutons d'ailleurs actuellement avec plusieurs scénaristes de renom pour qu'ils nous rejoignent au sein de "Focus".

Cet espace doit aussi permettre à des auteurs qui nous ont déjà fait confiance de s'exprimer soit en les associant à de grands noms, comme c'est le cas avec Chetville pour *Sienna,* soit directement dès lors que leur projet entre dans la philosophie de la collection.

"Focus", c'est un peu notre fer de lance pour mieux attirer l'attention sur nos productions. La collection va aussi permettre à "Grand Angle" d'explorer de nouveaux horizons, tenter d'autres expériences portées par la sensibilité artistique de nos auteurs.

Quels sont les repères visuels de "Focus" ?

Nous sommes dans la pure continuité de l'exergue de "Grand Angle", "La BD comme au cinéma". Évoquant un écran, deux bandes noires composent la couverture d'un "Focus". "Grand Angle" avait innové en numérotant les cycles sur la tranche de ses albums. "Focus" innove également avec une accroche en bas de couverture dite *tagline.* Le but est de qualifier l'histoire du premier coup d'œil et de susciter l'envie de la lire.

Revenons au fondamental, qu'est-ce qu'un directeur de collection ?

Je pense qu'il y a cinq fonctions importantes dans ce métier. La première consiste à sélectionner des projets présentés par des auteurs pour les amener vers la réalisation d'un livre. Ensuite, l'auteur doit être accompagné dans son travail. Le directeur de collection doit apporter un regard extérieur, voire un avis discret sur l'œuvre en cours d'élaboration. C'est la partie la plus importante du travail du directeur de collection. Évidemment, il faut s'occuper de la réception et du suivi des pages envoyées par l'auteur, entretenir les liens avec la maison d'édition, surveiller le respect du planning, informer et convaincre l'équipe commerciale de la qualité des livres. C'est, là aussi, une fonction évidemment très importante.
Enfin reste la partie prospective, c'est-à-dire définir l'évolution de la collection à l'horizon de deux ou trois années. Historiquement, "Grand Angle" était dévolu au thriller avec des accents fantastiques. Aujourd'hui, nous nous concentrons davantage sur des histoires chargées en émotions, éventuellement vers des critiques politiques sans dogmatisme.

"Une maison d'édition se doit d'être généraliste afin d'exister sur tous les segments du marché pour sa survie et de gagner en image pour sa légitimité."

Comment êtes-vous devenu ce directeur de collection ?

Je fais partie de l'équipe d'auteurs qui étaient présents aux débuts de Bamboo avec Jenfèvre, Michel Janvier, Erroc, Pica... J'étais le seul à avoir écrit un scénario réaliste, "Celui qui voit", aujourd'hui *Sam Lawry.* C'était un projet inabouti sur lequel j'avais tiré un trait. Olivier Sulpice a voulu le lire et il a été emballé. Il m'a dit en substance et pour faire court : "Le jour où Bamboo pourra se le permettre, je publierai cette histoire. Mais publier un album seul, ça n'a pas de sens. Tu t'occuperas de la collection réaliste". C'est ainsi qu'est née "Grand Angle". J'étais alors cadre bancaire. Je savais déjà ce que signifiait accompagner, faire adhérer, transmettre, et de manière innée c'est quelque chose que tout le monde partage chez Bamboo. La décision de créer cette collection réaliste peut paraître avoir été prise sur un coup de tête, mais elle était pertinente. Car une maison d'édition se doit d'être généraliste afin d'exister sur tous les segments du marché pour sa survie et de gagner en image pour sa légitimité.

Comment Olivier Sulpice intervient-il sur l'ensemble de "Grand Angle" ?

Je travaille en collaboration directe avec lui. Je lui soumets les projets sélectionnés, il les valide dans 90% des cas. Il me donne le droit à des coups de cœur et à des projets qui pourraient moins lui parler, ma liberté de mouvement étant, évidemment, primordiale. Ceci dit, je sais ne pas en abuser.
J'interviens en général en solo sur la partie "réglage" des scénarios. C'est logique du fait de mon statut de scénariste. Sur la partie graphique, Olivier adore découvrir les pages que nos auteurs nous font suivre. En général, nous mettons nos remarques en commun sur les pages reçues et je débriefe les auteurs.

Olivier Sulpice est-il également votre œil extérieur sur vos propres scénarios ?

Clairement, oui. Il tient également ce rôle pour les dessinateurs avec lesquels je collabore. Il est impossible d'être le directeur de collection d'un coauteur et encore moins de soi-même.

Avec des auteurs expérimentés comme Rodolphe et Stephen Desberg, où s'est concentré le travail d'accompagnement ?

Pour *Sienna,* nous avons eu quelques discussions autour du scénario qui était déjà un travail entre deux auteurs. Nous avons émis des remarques qui ont été généralement bien perçues dans le but d'offrir une qualité optimale à l'album. Dans le cas du *Village* pour lequel Rodolphe a écrit un scénario très psychologique, nous avons eu de longues discussions avec le dessinateur Bertrand Marchal. Il ne fallait pas rater les ambiances que Rodolphe avait réussi à faire transparaître dans son texte. Je trouve qu'au final Bertrand a réussi ce challenge. Son dessin et sa mise en scène rendent parfaitement l'atmosphère que doit avoir un lieu aussi énigmatique que le Village.

"Sienna traite d'une Amérique souterraine, celle d'une intelligentsia qui se forme jeune et fonctionne en vase clos, un sujet rarement abordé en BD."

Les USA et l'espionnage semblent des thèmes récurrents de "Focus". Du moins pour ces premiers albums...

Le hasard veut que les thématiques soient proches pour *Le Village* et *Sam Lawry,* simplement parce qu'on s'inscrit dans le cadre de la guerre froide. A contrario, *Sienna* est un récit contemporain, qui traite d'une Amérique souterraine, celle d'une intelligentsia qui se forme jeune et fonctionne en vase clos. C'est un sujet rarement abordé en BD.

Sienna. Cycle I épisode 1/2

Scénario **Desberg & Filmore**
Dessins **Chetville** > Couleurs **Boa**

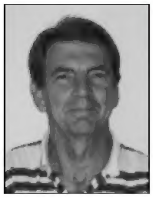
Tout les opposait mais elles devaient à un même homme d'être ce qu'elles sont. En sa mémoire, elles vont devoir s'unir pour découvrir pourquoi leur mentor est mort...

Femme d'une froideur implacable, Sienna est consultante dans la finance le jour et exécutrice pour la CIA la nuit. Gabrielle est son contraire, avocate engagée et humaine, elle prend de gros honoraires à de riches clients pour pouvoir se consacrer aussi à ceux qui ne peuvent pas la payer.
Tout oppose ces deux diplômées de la prestigieuse université de Yale et pourtant, elles doivent, l'une et l'autre, au même homme d'être ce qu'elles sont. Cet homme, leur mentor, c'est le recteur de Yale.
Un homme qui vient de mourir mystérieusement. Un mystère que, chacune de leur côté, refusent les deux femmes.Tout séparait Sienna et Gabrielle, le besoin de vérité va les réunir...

Biographie des auteurs

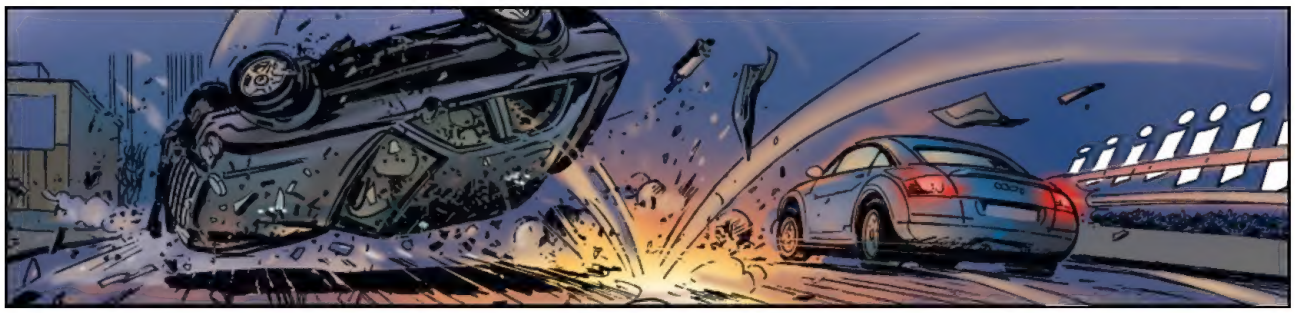
Chetville - dessinateur
Denis Mérezette, dit Chetville, est né en 1960 en Algérie.
Après des études aux Beaux-Arts de Rouen, Chetville publie plusieurs pages dans des magazines BD *(Vécu, Tintin...)* puis change de cap. Il travaille pendant de longues années dans le textile et réalise les logos et dessins de nombreuses lignes de vêtements. En 2005, il revient vers ses premières amours et signe les dessins de *Sam Lawry,* initialement dessinés par Mig. Après *Sam Lawry* tomes 3 & 4 publiés chez "Grand Angle", il dessine pour la nouvelle collection "Focus" le tome 5 de *Sam Lawry* et le 1er tome de *Sienna.*

Desberg - scénariste
Né à Bruxelles le 10 septembre 1954, Stephen Desberg a débuté dans la BD en 1976 par des histoires courtes dans le journal *Tintin.* Passé professionnel en 1978, il assure cette fois pour Spirou les scénarios de *Tif et Tondu* dessinés par Will, puis viendront chez le même éditeur les personnages de *421, Billy the cat, Mic Mac Adam* et *Jimmy Tousseul.* Notons également la création pour Casterman et avec Johan De Moor de *Gaspard de la nuit* et, dans le mensuel *(À Suivre...),* les enquêtes de *La Vache.* En 1989 et en 1990, dans un registre plus adulte et à nouveau associé à Will pour l'illustration, Stephen Desberg publie deux albums dans la collection *Aire Libre* de Dupuis : *Le jardin des désirs* et *La 27e Lettre.* Et c'est en 1996 que sa rencontre professionnelle avec le dessinateur Bernard Vrancken se concrétise une première fois avec la série *Le sang noir* (4 albums au Lombard). Cette collaboration se poursuivra avec bonheur avec la création quelques temps plus tard de la série *IR$,* un thriller financier dont le succès ne se dément pas. De nationalité américaine, il est logique que les États-Unis soient présents dans d'autres de ses albums comme *L'étoile du désert* (avec E. Marini chez Dargaud), ou *Black Op* avec Labiano chez Dargaud et encore *Tosca,* avec Francis Vallès chez Glénat avec qui il animera ensuite *Rafales* au Lombard. A noter encore dans ses productions récentes *Les Immortels* avec Henri Reculé chez Glénat qu'il retrouvera pour animer *Cassio* en 2007 au Lombard. Mais Stephen Desberg, c'est aussi le créateur avec Enrico Marini d'un des grands succès de ces dernières années : *Le Scorpion.* Il se retrouve également à la rentrée 2008 locomotive d'un projet très ambitieux chez Dargaud avec la parution de six livres en trois mois *Empire USA.* Gageons que le succès sera à nouveau au rendez-vous avec *Sienna,* une nouvelle série dessinée par Denis Chetville à qui on doit *Sam Lawry* et qui marque la première collaboration de Stephen Desberg avec son frère Filmore et avec Bamboo Édition...



Filmore - scénariste
Philippe Desberg, dit Filmore. Après des études économiques en Belgique et un MBA (Master of Business Administration) en France, Filmore se lance dans une carrière internationale dans le milieu bancaire puis dans l'industrie. Cette activité lui donne l'occasion de parcourir le monde. L'opportunité de travailler en tant que consultant lui permet de mieux aménager son temps et de réaliser son rêve de jeunesse : écrire des scénarios de bande dessinée. En août 2008 paraîtra chez Bamboo dans la collection "Humour" une série basée sur l'une de ses passions : le golf. Et en octobre 2008, il fera ses débuts de coscénariste avec son frère Stephen Desberg sur *Sienna* dans la nouvelle collection "Focus".

IR$, Le Scorpion, Black Op, ... ***Depuis 10 ans, Stephen Desberg est un scénariste incontournable en matière de bande dessinée d'action et d'investigation.*** **Sienna** ***est issue de la même veine, et pourtant cette nouvelle série détonne dans sa bibliographie sur plusieurs points : deux personnages féminins tiennent les rôles titres, le scénario est cosigné par son propre frère et il s'agit de sa première collaboration avec Bamboo Édition.***



Alors, Stephen Desberg, vous arrivez dans la collection "Focus" avec une nouvelle série sur les USA ?

Stephen Desberg : Je traite effectivement ce sujet depuis un moment. Il y a d'abord eu *IR$* et *Black Op* issus de mes réflexions après les attentats du 11 septembre. Mon frère est venu me voir avec ce projet de thriller dans les milieux universitaires. Lui qui a vécu là-bas connaît mieux le sujet et notamment l'affrontement entre les "liberals", qu'on appellerait plutôt des progressistes en France, et les conservateurs. Je trouvais l'idée intéressante et j'ai voulu prendre part au projet.

Quels éléments avez-vous apporté ?

Dans l'idée d'origine, il n'y avait qu'un seul personnage principal. J'ai eu l'idée de former le duo d'héroïne. Pour autant, nous n'avons pas travaillé en nous mettant chacun dans la peau d'un personnage. Nous avons avancé sans méthode de travail prédéterminée. J'ai repris certains éléments. Comme il est mon aîné, mes remarques n'étaient pas toujours faciles à faire passer. Nous sommes cependant restés fidèles à son idée de départ.

Pourquoi Sienna et non Sienna et Gabrielle, puisque les deux personnages ont toutes deux le premier rôle ?

Sienna était dès le départ notre titre de travail. Nous l'avons conservé tout en étant conscient du risque de ne présenter qu'un aspect de notre série car nous savons qu'il est plus séduisant de mettre en avant le personnage le plus impliqué dans les scènes d'action.

"Il est plus séduisant dans un titre de mettre le personnage le plus impliqué dans les scènes d'action."

Comment s'est passé le travail avec Hervé Richez ?

De manière très harmonieuse. Au départ, je pense lui avoir présenté un dossier clair, ce qui est très important. Je crois qu'à partir du moment où l'auteur apporte une histoire qui est correctement détaillée et qu'elle entre dans les codes attendus par l'éditeur, la suite du travail n'a aucune raison de poser de difficultés. Tout m'a eu l'air sérieux dans les relations avec Hervé Richez. Certains directeurs de collections sont plus commerciaux ou plus artistiques, j'ai trouvé qu'Hervé respecte parfaitement les deux aspects de son métier.

"Chetville a apporté sa vision de l'action en BD et nous en avons tenu compte dans la construction de la trame de *Sienna*."

***Connaissiez-vous Chetville avant de travailler sur* Sienna ?**

Je connaissais son travail pour *Sam Lawry*. Lors de mes premiers contacts avec Hervé Richez, il m'a proposé de travailler avec Chetville. Cela a compté dans ma décision de collaborer avec Bamboo. Il s'est révélé charmant sur le plan humain et constructif dans le travail. Il n'a jamais rechigné à rajouter des éléments à ses planches. Il est de ces dessinateurs réalistes qui s'investissent dans l'aventure et qui s'appuient sur d'importantes recherches documentaires.

Son investissement a-t-il été jusqu'à intervenir dans le scénario ?

Non, et je crois que c'est volontaire de sa part. Quand deux scénaristes interviennent, il vaut mieux ne pas en rajouter. Il a toutefois participé à nos discussions de départ en apportant sa vision de l'action en BD. Nous en avons tenu compte dans la construction de la trame de *Sienna*. Le trait d'union entre nous trois a bien fonctionné.

Philippe-Emmanuel Desberg, dit Filmore, est bientôt sexagénaire et tout jeune scénariste de bande dessinée. Pour transformer son premier essai en coup de maître, il s'est associé à l'expérience de Stephen, son cadet. Une belle aventure familiale, un peu pimentée comme il est de règle dans toutes les histoires d'espionnage.

Depuis quand souhaitiez-vous devenir scénariste ?
Filmore : J'ai toujours eu envie d'écrire. En ce qui concerne la BD, j'en parlais avec mon frère depuis longtemps alors que mon activité professionnelle ne m'en donnait pas le loisir. Depuis 10 ans, je travaillais pour une société qui fabrique des peintures, j'étais responsable de la filiale américaine installée à la Nouvelle Orléans.

Par les interviews de votre frère on a pu apprendre que votre père travaillait dans le cinéma. Cela a-t-il joué un rôle pour votre vocation ?
Notre père était Américain. Il est arrivé en France à la fin de la guerre en tant qu'avocat travaillant pour l'armée. Il a rencontré ma mère à la Sorbonne. De retour aux USA, il travaillait pour la Metro Goldwyn Mayer et a demandé sa mutation en France. Il s'est retrouvé à Bruxelles en 1947, j'y suis né en 48 et mon frère en 54. En rentrant le soir il me disait : "J'ai eu une journée très fatigante, j'ai regardé trois *Tom et Jerry*". Ça m'a donné l'envie de travailler dans le cinéma, mais j'ai commencé par un travail "sérieux".

Pourquoi Filmore ?
Garder le nom de mon frère dans la bande dessinée aurait été lourd à porter. Lui non plus d'ailleurs n'y tenait pas. Filmore était le *middle name* de mon père.

Quel est le point de départ de* Sienna *?
Sienna, c'est le contexte actuel d'une Amérique essoufflée après huit ans de pouvoir de George W. Bush. Le choix fondamental auquel doit faire face ce pays (continuer sur la même ligne avec McCain ou se réinventer avec Obama) est la toile de fond de l'aventure. Elle prend pied dans les *Ivy League,* qui sont les huit universités les plus prestigieuses des USA, et précisément à Yale. C'est une institution vieille de trois siècles où certains élèves adhérent à des sociétés secrètes comme *Skull and bones* (littéralement "crâne et os", ndlr) à laquelle les Bush père et fils ont adhéré.

"Sienna, c'est le contexte actuel d'une Amérique essoufflée après huit ans de pouvoir de George W. Bush"

Votre expérience du sud des États-Unis a-t-elle eu de l'importance dans la construction du personnage de Gabrielle ?
Bien qu'étant de gauche, Gabrielle garde une méfiance pour tout ce qui n'est pas blanc. J'ai bien connu ce réflexe en Louisiane où l'on fait de gros efforts pour ne plus être raciste, mais l'ancienne tradition ségrégationniste rejaillit souvent.

"Écrire est à la fois passionnant et douloureux parce qu'il faut toujours se remettre en cause"

Quelle a été votre sentiment quand vous avez vu la première planche de* Sienna *dessinée ?
Fantastique ! On a un peu un sentiment de Pygmalion. Écrire est à la fois passionnant et douloureux parce qu'il faut toujours se remettre en cause. J'ai eu la situation particulière d'avoir mon petit frère comme coscénariste. Il y a eu des moments un peu difficiles entre nous mais le lendemain on reconstruisait. Le deuxième album est déjà rédigé.

D'autres projets ?
Je viens de publier un album de gags en une planche chez Bamboo, *Les Golfeurs,* dessiné par Francis Sapin. Écrire des gags est très différent du thriller mais pas plus facile. Il faut amener la chute avec tact. Je travaille également sur un autre projet réaliste à finaliser.

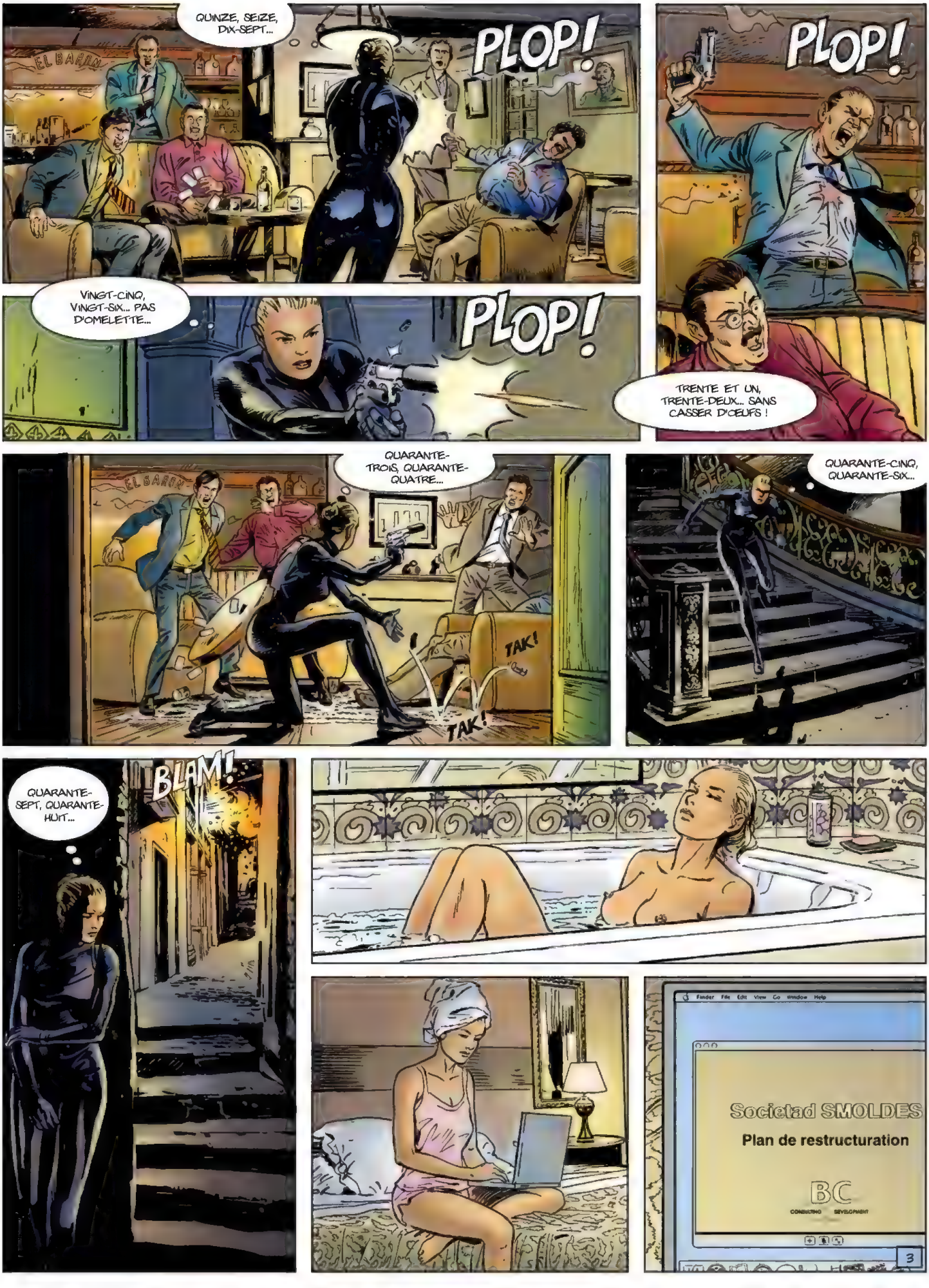
Comment avez-vous apprécié les professionnels de la BD que vous avez rencontré ?
J'ai trouvé des gens généralement ouverts et sympathiques. C'est aussi un milieu très professionnel où les bonnes idées ne suffisent pas. Comme partout il faut de la méthode et de la rigueur. J'ai eu beaucoup de chance d'être aidé par mon frère. Il m'a donné l'envie d'écrire pour la BD et a su me montrer le chemin.

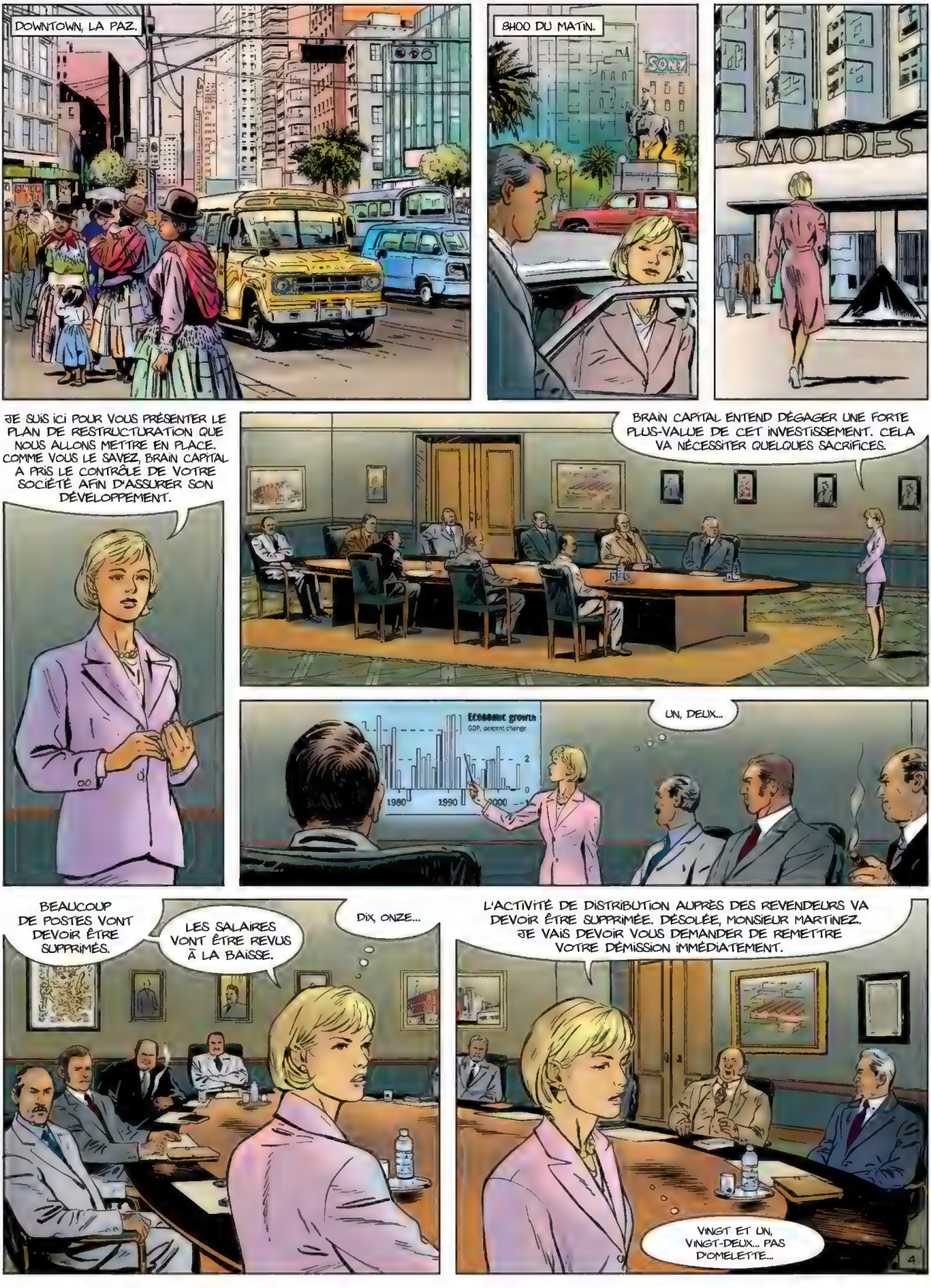
Caractéristiques techniques de l'album :

Format : 220 x 290 mm • 48 pages • cartonné • EAN : 978-2-350784-960 • C. H. : 58 2196 2 • Prix : 10,40 € - 20,20 CHF

> Extrait du tome 1 page 3 à 9

Por un Mejor Futuro
EL BARON
PACENA
ASESINO DEL PUEBLO
PEDRO, TU EXAGÈRES...
UN, DEUX, TROIS...
BAM!

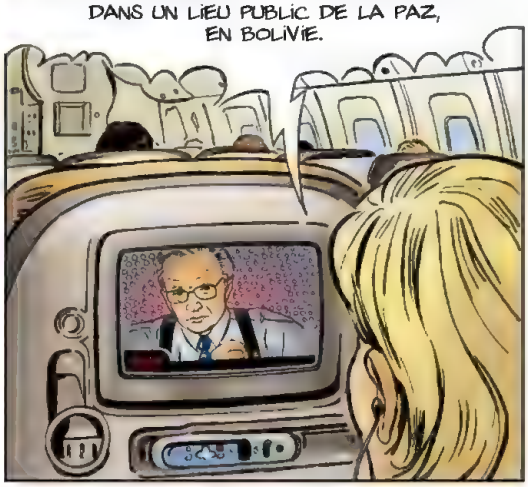

QUINZE, SEIZE, DIX-SEPT...
PLOP!
EL BARON
PLOP!
VINGT-CINQ, VINGT-SIX... PAS D'OMELETTE...
PLOP!
TRENTE ET UN, TRENTE-DEUX... SANS CASSER D'OEUFS !
QUARANTE-TROIS, QUARANTE-QUATRE...
EL BARON
TAK!
TAK!
QUARANTE-CINQ, QUARANTE-SIX...
QUARANTE-SEPT, QUARANTE-HUIT...
BLAM!
Societad SMOLDES
Plan de restructuration
BC
3


DOWNTOWN, LA PAZ.
8H00 DU MATIN.
SONY
SMOLDES
JE SUIS ICI POUR VOUS PRÉSENTER LE PLAN DE RESTRUCTURATION QUE NOUS ALLONS METTRE EN PLACE. COMME VOUS LE SAVEZ, BRAIN CAPITAL A PRIS LE CONTRÔLE DE VOTRE SOCIÉTÉ AFIN D'ASSURER SON DÉVELOPPEMENT.
BRAIN CAPITAL ENTEND DÉGAGER UNE FORTE PLUS-VALUE DE CET INVESTISSEMENT. CELA VA NÉCESSITER QUELQUES SACRIFICES.
Economic growth
GDP, percent change
1980
1990
2000
2
0
UN, DEUX...
BEAUCOUP DE POSTES VONT DEVOIR ÊTRE SUPPRIMÉS.
LES SALAIRES VONT ÊTRE REVUS À LA BAISSE.
DIX, ONZE...
L'ACTIVITÉ DE DISTRIBUTION AUPRÈS DES REVENDEURS VA DEVOIR ÊTRE SUPPRIMÉE. DÉSOLÉE, MONSIEUR MARTINEZ. JE VAIS DEVOIR VOUS DEMANDER DE REMETTRE VOTRE DÉMISSION IMMÉDIATEMENT.
VINGT ET UN, VINGT-DEUX... PAS D'OMELETTE...
4

COMMENT OSEZ-VOUS ? J'AI TRENTE ANS DE MAISON, ET...
QUARANTE-TROIS, QUARANTE-QUATRE... SANS CASSER D'OEUFS !
EN CE QUI VOUS CONCERNE, RASSUREZ-VOUS.
VOUS AUREZ L'OPPORTUNITÉ DE PRENDRE DES PARTS. ET, SI VOUS EXÉCUTEZ À LA LETTRE NOS INSTRUCTIONS, VOUS POURREZ ESPÉRER MULTIPLIER PAR DIX OU PLUS VOTRE APPORT.
99 ' 00 ' 01 ' 02 ' 03
CINQUANTE-NEUF, SOIXANTE.
ET ENFIN, REMERCIANT LE GRAND FRÈRE AMÉRICAIN POUR SA VOLONTÉ DE VENIR EN AIDE AUX SOCIÉTÉS DE NOTRE PAYS EN DIFFICULTÉ...
PERMETTEZ-MOI DE VOUS REMETTRE LES CLÉS DE LA VILLE DE LA PAZ...
CE QU'ON APPELLE LA CLEF SOUS LE PAILLASSON !
5

CELA FAIT TROIS ANS QUE JE MÈNE CETTE DOUBLE VIE. UNE POUR MA SOCIÉTÉ, L'AUTRE POUR MON PAYS.

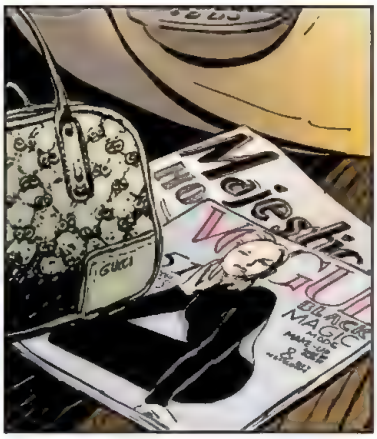
UN TERRORISTE RECHERCHÉ DEPUIS LONGTEMPS PAR LE GOUVERNEMENT A ÉTÉ RETROUVÉ MORT DANS UN LIEU PUBLIC DE LA PAZ, EN BOLIVIE.



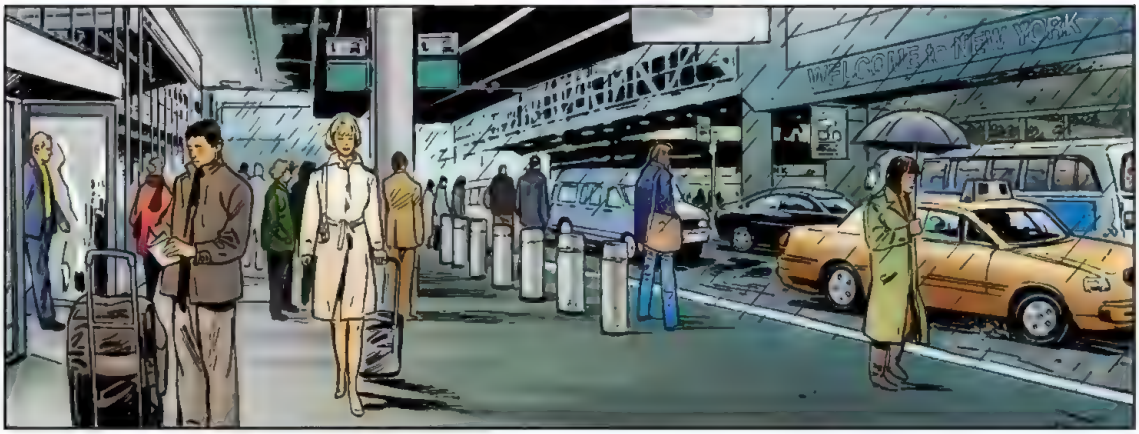
BRAIN CAPITAL, ET LA CIA.

JE PORTE LE MÊME NOM À LA VILLE COMME À LA MORT. SIENNA MANDEVILLE.

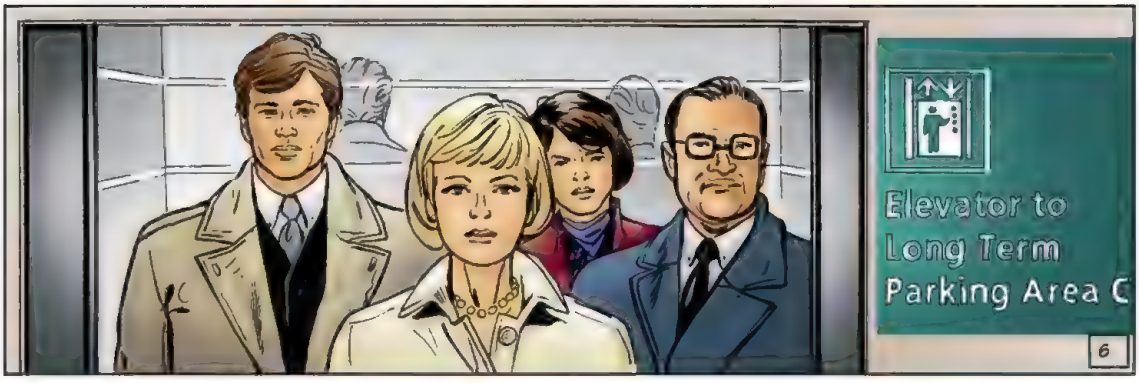
SIENNA POUR MES PARENTS, QUI M'ONT BAPTISÉE IL Y A 26 ANS DANS UNE DES PLUS BELLES ÉGLISES DE NOUVELLE-ANGLETERRE.



MANDEVILLE POUR MON CHER MARI, QUI N'AVAIT PAS LA MOINDRE IDÉE DE MES TALENTS CACHÉS.



DEPUIS NOTRE MARIAGE, L'ANNÉE DERNIÈRE, ÇA NE M'ÉTAIT PAS ARRIVÉ SOUVENT D'ÊTRE LOIN DE CHARLES.



QUATRE FOIS. QUATRE MISSIONS NOCTURNES. TRENTE-SEPT MILLE LICENCIEMENTS.

JOLI TRAVAIL. LE DIRECTEUR DE SECTION VOUS ADRESSE SES FÉLICITATIONS.

VOUS AVEZ LA LISTE DES SURVIVANTS DU CARTEL ?

ELLE EST À L'INTÉRIEUR DE CECI.

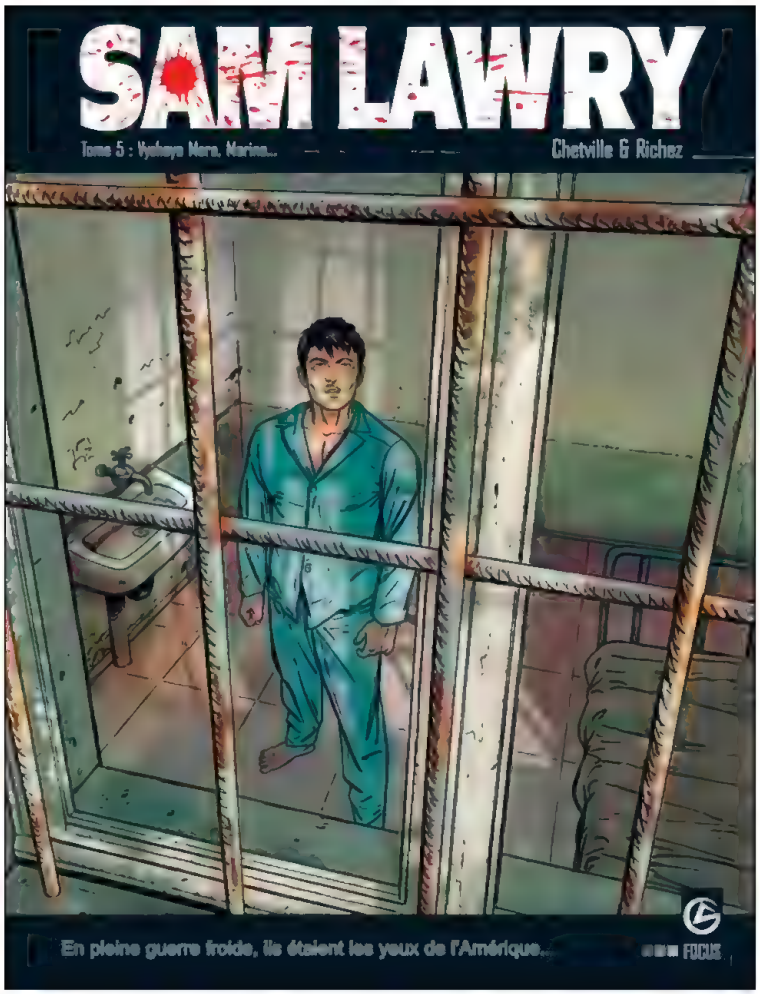
LA BOÎTE À OUTILS A ÉTÉ REMISE À JOUR, DANS LE COFFRE DE VOTRE VOITURE. BONNE ROUTE.

TIUU

PARFOIS, JE FRISSONNAIS EN ME DEMANDANT CE QUE CHARLES PENSERAIT DE MES MISSIONS SECRÈTES AU SERVICE DU GOUVERNEMENT.

CE QUI ME DONNAIT ENCORE PLUS ENVIE DE LA CHALEUR DE SES BRAS. SANS DOUTE EST-CE POUR ÇA QUE J'AI DÉCIDÉ, CE JOUR-LÀ, D'ANNULER LE PASSAGE À MON BUREAU, À MANHATTAN.

POUR POUVOIR RENTRER PLUS TÔT À LA MAISON. NOTRE MAISON !



Sam Lawry

Cycle III épisode 1/2 (Vyshaya Mera, Marina...)

Scenario **Richez** > Dessins **Chetville**
Couleurs **Pinchon**

Un récit d'espionnage psychique au cœur de la guerre froide et des années 70.

Center Lane... C'est le premier nom d'un programme d'espionnage psychique américain qui s'appellera plus tard Stargate. Center Lane stigmatise à lui seul la guerre extrême à laquelle se livrent la CIA et le KGB. De part et d'autre du rideau de fer, des hommes enfermés dans des pièces totalement grises s'espionnent par la pensée. Peu nombreux sont les *Remote Viewers,* les hommes développant ces étranges capacités. Alors forcément, Sam Lawry et son don particulier de voir la mort peu de temps avant qu'elle ne se présente est une recrue de choix pour Center Lane. Center Lane a dans le collimateur "Sacha", une taupe qui ronge la CIA de l'intérieur et que cette dernière traque en vain depuis des années ; Sacha que le KGB doit couvrir quel qu'en soit le prix. Et ce prix va, une fois de plus, paraître très cher à Sam Lawry...

Biographie et entretien - Hervé Richez

Hervé Richez
scénariste

Hervé Richez est né dans le Nord en 1967.
Il travaille pendant 12 ans comme cadre bancaire avant de se consacrer totalement à l'écriture en 2004. Son premier album, *Buzzi,* une série jeunesse réalisée avec Éric Miller sort en 1997. Elle est préfacée par Albert Uderzo et rééditée chez Bamboo en 2001. La même année, il signe avec Jenfèvre, chez le même éditeur, *Dirty Henry,* repris depuis chez Vents d'Ouest. En 2002, *Sam Lawry* marque sa première collaboration avec Mig. Ils inaugurent "Grand Angle", la collection réaliste de Bamboo dont Richez devient le directeur de collection. Il signe ensuite avec Jenfèvre *L'Effaceur* chez Vents d'Ouest, après avoir participé aux *Damnés de la Route* (tomes 3 et 4). En mai 2002 paraît sa deuxième série réaliste avec Mig : *Le Messager.* Depuis, il alterne entre scénarios réalistes *(Groom Lake)* et séries humoristiques *(Les Fondus).*

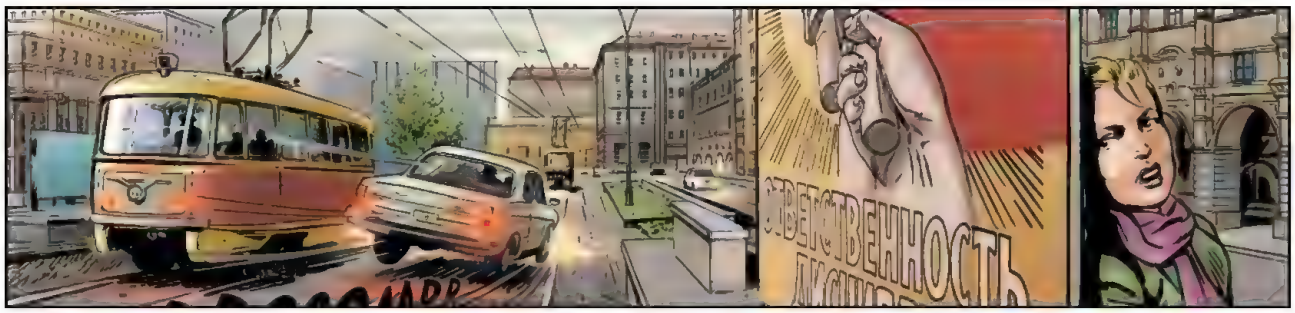
Pour vous qui est Sam Lawry ?
C'est un garçon normal face à une situation hors du commun. Le fait de voir la mort avant qu'elle n'arrive est une pathologie contre laquelle il lutte comme n'importe quel malade. Il devient marginal et attire d'autres personnages qui ont besoin de ce pouvoir de maîtriser la mort. Il se retrouve malgré lui dans des situations hors du commun. Tout cela est ancré dans le contexte des vétérans du Vietnam qui souffrent de syndrômes post-traumatiques. Je suis fils de neuropsychiatre, il y a forcément quelque chose de personnel en Sam Lawry, mais je l'exprime sous la forme d'un divertissement.

Vous ne vous en voulez pas de lui faire subir autant de souffrance ?
Un peu, effectivement. D'ailleurs, Chetville a beaucoup insisté pour que je rende ses aventures plus légères. Dans ce nouvel épisode je lui adjoins un nouveau personnage un peu burlesque. Je veux ouvrir une lucarne d'espoir, avec par exemple le retour des copains de Sam Lawry qui viennent l'aider à remonter la pente. Ceci étant Sam Lawry est par essence un personnage positif. Son don lui fait vivre, c'est vrai, des choses très dures. On a l'impression qu'il tombe un peu de Charybde en Scylla à chacune de ses aventures et pourtant, il est toujours debout. Il n'a jamais eu de vision sur lui-même, simplement parce qu'il véhicule en permanence le message que l'important c'est la vie, il n'y a rien de plus fort, quelque fardeau que vous portiez.

Quel est ce curieux programme de la CIA dans lequel le personnage burlesque puis Sam Lawry sont embarqués ?
Ils sont au centre du programme spécial Center Lane qui consistait à utiliser des *remote viewers,* c'est-à-dire des personnes capables de visualiser des détails précis à très grande distance et sans bouger, et donc d'obtenir des renseignements précieux. Ce programme a réellement existé de 1973 à 1991, les archives commencent à s'ouvrir à ce sujet. Son dernier nom était le projet Stargate.

Pour moi cela permet de voir comment la haine des deux camps a pu les amener sur le terrain du paranormal. J'essaye d'intégrer des éléments authentiques à mon récit et de montrer que dans le domaine de l'espionnage, tout est faux semblant.

***Chetville a repris contact sur le tard avec la bande dessinée. Après avoir réalisé les deux albums du cycle de* Sam Lawry, *la finesse de son trait l'impose parmi les dessinateurs réalistes de premier plan. Sur "Focus" il joue coup double en créant l'univers graphique de* Sienna *et en poursuivant celui de* Sam Lawry.**



Comment dessine-t-on un premier album après avoir passé les quarante ans et se retrouver quelque temps plus tard en charge de deux séries à vocation grand public ?

Chetville : Tout s'est enchaîné petit à petit et je ne réalise pas encore bien ce qui m'arrive. J'ai présenté des projets à Bamboo qui -sans être acceptés- ont retenu l'attention d'Hervé Richez. Plus tard, il m'a contacté pour reprendre *Sam Lawry.* C'était il y a trois ans. Je pense qu'il a parlé de moi à Stephen Desberg lorsqu'il s'est agi de trouver un dessinateur pour *Sienna.* Avec le recul, ça me paraît une grande chance.

Mener deux séries en parallèle, rude tâche…

J'y arrive au prix d'un travail acharné. D'autant plus que le réalisme réclame beaucoup de précision, les contraintes sont nombreuses. Je devrais attaquer rapidement le deuxième tome de *Sienna* et ensuite poursuivre *Sam Lawry.* Je dois tenir un rythme de 8 planches par mois. N'ayant pas le talent d'un Moebius, je peux passer 14 à 15 heures par jour à dessiner. Je ne me plains pas, un marin pêcheur endure bien plus que moi.

" Finalement des millions de personnes partagent les traumatismes de* Sam Lawry. *Ça le rend encore plus attachant."

***Quelle différence y a-t-il entre reprendre une série comme* Sam Lawry *et en créer une comme* Sienna ?**

Reprendre une série avec tous ses codes déjà établis est confortable. Avec *Sienna,* j'ai connu des phases de préparation stressantes. En contrepartie, c'est une série féminine, plus gaie. J'ai aimé créer des héroïnes aussi jolies que possible. Quant à *Sam Lawry,* l'époque me ramène à mon adolescence. Au final, cela me donne deux plaisirs différents.

Stephen Desberg nous a confié que vous étiez peu intervenu sur le scénario de* Sienna. *Avez-vous cette attitude lorsque vous travaillez avec Hervé Richez ?

De manière générale, j'interviens peu sur les scénarios. Avec Hervé Richez, nous discutons longuement des épisodes avant qu'il ne commence à écrire. Je pense qu'il prend en compte nos discussions. J'ai adhéré au scénario de *Sienna* dès les premiers jets. J'aime la psychologie de ce duo de personnages. Sienna a les problèmes d'une femme jalouse, tandis que Gabrielle est menée par son idéalisme.

***Comment considérez-vous* Sam Lawry ?**

Il pourrait être un ami de longue date qu'on voit souvent dans la panade, à qui on a envie de tendre la main. Quand j'ai commencé la série, je ne connaissais rien des syndromes post-traumatiques des anciens combattants. Depuis, je me suis renseigné sur le sujet et je me rends compte que c'est un problème extrêmement répandu. Finalement, des millions de personnes partagent les traumatismes de Sam Lawry. Ça le rend encore plus attachant.

Êtes-vous déjà allé aux USA ?

J'y suis allé à trois reprises, la dernière fois, c'était il y a 7 ans. J'adore New York, une ville que j'ai vue dans tellement de films. Si je n'y étais pas allé, mon dessin sur les deux séries aurait probablement été différent.

Habiter près de chez son éditeur, avantage ou inconvénient ?

C'est indifférent. On n'est pas obligé d'aller voir tout le temps son éditeur. Le grand avantage c'est d'habiter près de son scénariste. On peut se voir en vingt minutes, avec les Desberg tout se passe par mail.

***Avez-vous ressenti une forte pression de la part de Bamboo pendant le travail sur* Sienna ?**

Nous en avons beaucoup discuté mais je n'ai pas ressenti de pression excessive, alors qu'effectivement, *Sienna* représente un enjeu important. De toutes manières, je préfère des échanges fréquents avec mon éditeur qu'une paix royale.

Caractéristiques techniques de l'album :

Format : 220 x 290 mm • 48 pages • cartonné • EAN : 978-2-350782-737 • C. H. : 58 5109 2 • Prix : 10,40 € - 20,20 CHF

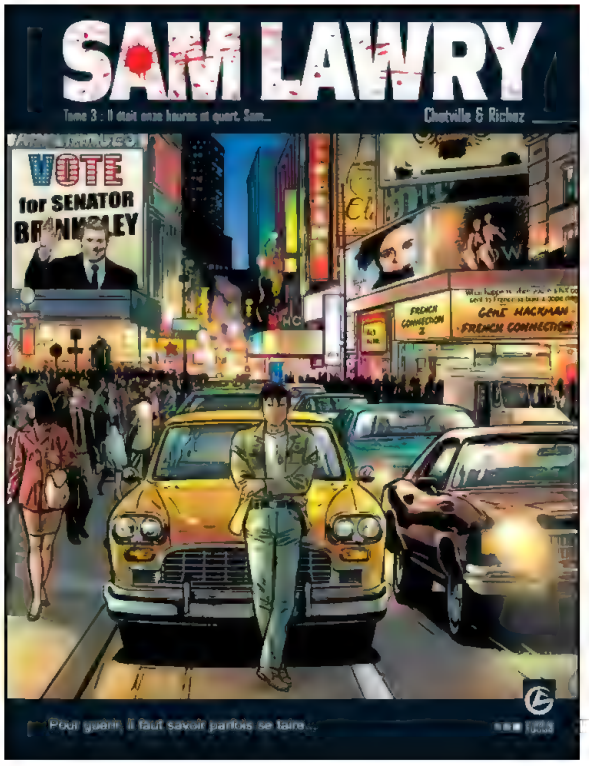
RÉÉDITION SAM LAWRY

Publiés à l'origine chez "Grand Angle", les quatre premiers tomes de* Sam Lawry *comportaient déjà tous les ingrédients de "Focus" : un personnage central fort et complexe, des scénarios bien ficelés, alliant drame et grand spectacle. À partir d'octobre, (re)découvrez cette série majeure dans sa nouvelle maquette au sein de la collection "Focus".

CYCLE I > Épisode 1/2

CYCLE I > Épisode 2/2

CYCLE II > Épisode 1/2



CYCLE II > Épisode 2/2

(1) PARLE ! (2) ZEK, PARLE !

VOUS ÊTES DÉCIDÉMENT EN AVANCE POUR UN ZEK, MON AMI. UN DÉTENU DU GOULAG MET EN GÉNÉRAL QUELQUES SEMAINES AVANT DE NE PLUS AVOIR LA FORCE DE COMPRENDRE...
LE GOULAG !? MAIS POURQUOI JE SUIS LÀ !?
JE SUIS CITOYEN AMÉRICAIN PAS...
AAARR!!
ZZZZZZ
JE CROIS QUE VOUS NE COMPRENEZ PAS.
VOUS N'ÊTES RIEN, SIMPLEMENT RIEN...
SI J'ÉTAIS VOUS "RIEN", JE RACONTERAIS TOUT SUR LE STANFIELD RESEARCH INSTITUTE...
L'EAU EST CONDUCTRICE, VOUS LE SAVIEZ ?
ALORS "RIEN" DITES-MOI CE QUE VOUS AVEZ APPRIS AU STANFIELD RESEARCH INSTITUTE ?
TOUT CE QUE VOUS SAVEZ OU TOUT CE QUE VOUS AVEZ APPRIS...
TOUT DEPUIS LE DÉBUT...
ZZZZZZ
2

DEUX MOIS PLUS TÔT...
MENLO PARK, ÉTAT DE CALIFORNIE...
??!!
iii Hiiii
??!
BANG!
STANFIELD RESEARCH INSTITUTE...
S.R.I
SCRTCHH!!
SALUT PETER !
PAS DE NOM, TYRON ! MON IDENTITÉ DOIT RESTER SECRÈTE !
OK OK ! EXCUSE-MOI MAIS PERSONNE NE NOUS REGARDE TU SAIS...
TARATATATA ! LES RUSSES SONT PARTOUT TYRON ! MAIS C'EST VRAI QUE TU NE PEUX PAS LE SAVOIR.
TU N'ES PAS AGENT SECRET, TOI...
JE T'AI DÉJÀ DIT CENT FOIS QUE JE N'AVAIS PAS BESOIN DE VOIR TON BADGE POUR TE LAISSER ENTRER...
JE SAIS TYRON...
CIA
... MAIS CE BADGE, C'EST QUAND MÊME LA FOUTUE CLASSE !...
RESERVED PARKING
UNAUTHORIZED VEHICLES WILL BE TOWED AWA
3

YOUHOU Y'A QUELQU'UN !

VOUS ÊTES LÀ, LES COPAINS !?

ACCURACY RATE 52 %

SALUT IKE !

GREY ROOM

C'EST BOND QUI ARRIVE ! JEAN BOND !

150 KILOS DE JEAN BOND AU GARROT ! AH AH AH AH AH !!

VOUS ÊTES EN RETARD, SCHELLTZ !

DÉSOLÉ PATRON. J'AI CREVÉ...

VOUS PRENEZ SANS DOUTE CE PROGRAMME POUR UN CIRQUE, SCHELLTZ. MAIS, IL SERAIT TEMPS QUE VOUS RÉALISIEZ QUE NOUS RÉINVENTONS ICI L'UNIVERS DU RENSEIGNEMENT !

CHER MONSIEUR DEXTER. J'APPRÉCIE QUE VOUS ME CONSIDÉRIEZ COMME UN CLOWN ET J'AVOUE TOUT FAIRE POUR NE PAS VOUS DÉCEVOIR...

MAIS JE VOUS RAPPELLE QUE DEPUIS QUE VOUS M'AVEZ DÉCOUVERT, VOTRE TAUX D'EFFICACITÉ EST PASSÉ DE 27 À 52 %.

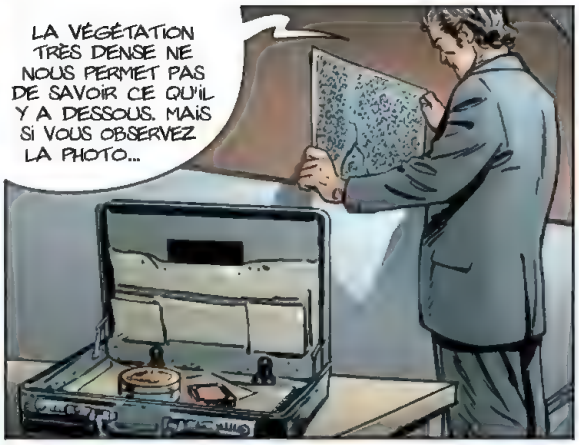
ALORS, SI JE VOUS DIS QUE J'AI CREVÉ, C'EST QUE J'AI CREVÉ. MAINTENANT, SI VOUS NE VOULEZ PLUS ME VOIR, JE PEUX RENTRER CHEZ MOI...

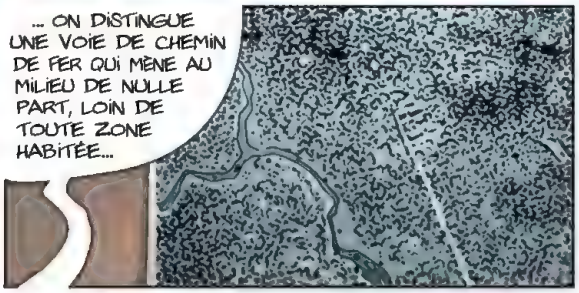
...IL Y A UN PROGRAMME DE PATINAGE ARTISTIQUE, DONT JE SUIS ASSEZ FRIAND, QUI PASSE DANS UNE HEURE À LA TÉLÉ...

BON. METTEZ-VOUS EN POSITION, SCHELLTZ.

NOUS AVONS UNE MISSION DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE À MENER. J'ESPÈRE QUE VOS TALENTS PARTICULIERS NOUS SERONT UTILES...

NOS SATELLITES ONT PRIS UN CLICHÉ HIER DANS L'APRÈS-MIDI D'UN ENDROIT QUE JE NE VOUS RÉVÉLERAI PAS POUR NE PAS VOUS INFLUENCER.





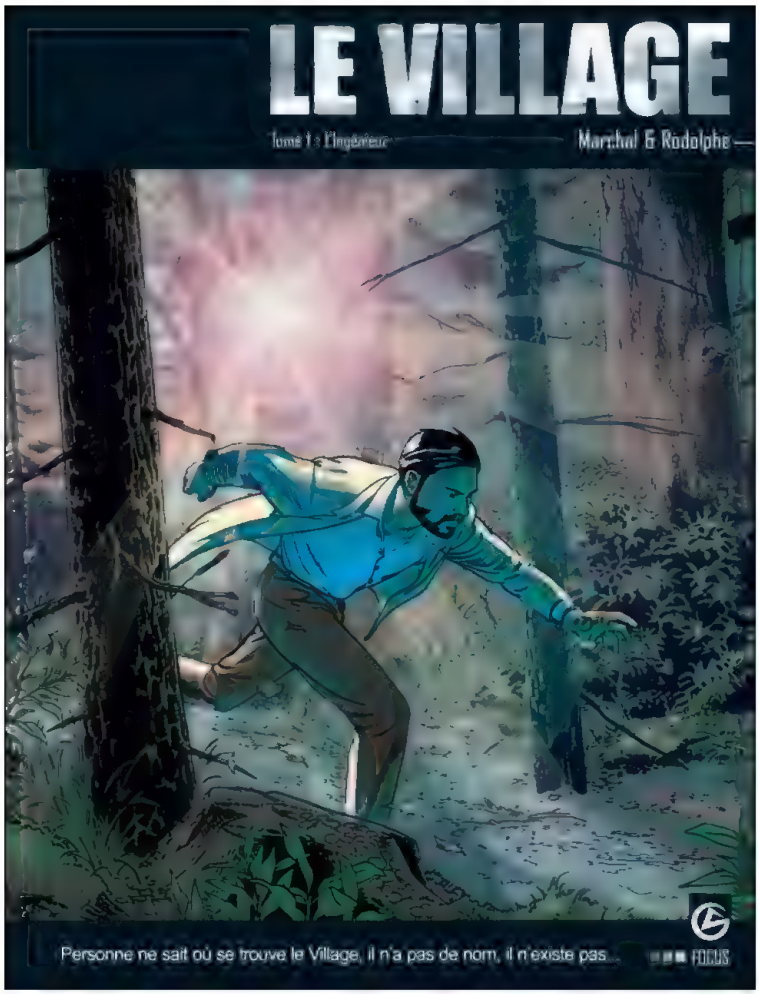
ÇA NE VOUS INTÉRESSE PAS CE QUE JE VOUS DIS, SCHELLTZ !? QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ENCORE !?
JE PRENDS MES AMAZING CANDIES, VU QUE VOUS AVEZ ENFIN PENSÉ À ME LES RAMENER !

UN LIEU OÙ NOUS SOMMES À L'ABRI DE TOUTE CHOSE ET QUI NOUS PERMET DE NOUS PROJETER AILLEURS. ET MOI, POUR ATTEINDRE CE SANCTUAIRE, J'AI BESOIN DE MES AMAZING CANDIES.
ALORS, JE VAIS GENTIMENT VOUS DEMANDER DE M'EXCUSER.

CAR AUX PROCHAINS JO D'HIVER, LA DANSE SUR GLACE DEVIENT OFFICIELLEMENT SPORT OLYMPIQUE(2). ET J'AI DES CHAMPIONS EN PUISSANCE QUI M'ATTENDENT À LA MAISON DEVANT MA TÉLÉ.
ÇA VA SCHELLTZ, LES VOILÀ VOS BONBONS. ASSEYEZ-VOUS, S'IL VOUS PLAÎT...

CHER MONSIEUR DEXTER. SI VOUS CONNAISSIEZ UN PEU MIEUX LA TECHNIQUE DU REMOTE VIEWING(1), VOUS SAURIEZ QUE CHACUN DE NOUS ICI A UN SANCTUAIRE MENTAL.

(1) VISUALISATION À DISTANCE (2) LA DANSE SUR GLACE A ÉTÉ POUR LA PREMIÈRE FOIS DISCIPLINE OLYMPIQUE AUX JEUX DE MONTRÉAL EN 1976.


LE VILLAGE
Tome 1 : L'Ingénieur
Marchal & Rodolphe
Personne ne sait où se trouve le Village, il n'a pas de nom, il n'existe pas...
FOCUS

Le Village

Cycle I épisode I/I (L'Ingénieur)

Scénario **Rodolphe** > Dessins **Marchal**
Couleurs **Bouet**

Qui sont exactement ces gens qui résident au Village ? Des agents de retour de mission, ou se préparant pour un départ ? Des acteurs en pleine répétition d'un rôle ? Des apparatchiks de la grande URSS ? Peut-être tout ça en même temps…

En URSS, au fin fond d'une gigantesque forêt enneigée, se trouve une bourgade aux faux airs de centre de vacances. Mais son charme bucolique cache un centre de conditionnement et de déconditionnement d'agents secrets. On l'appelle le Village... Il n'est accessible à personne et aucune route ne le dessert. On y crée des personnalités factices pour des agents au service de l'Union soviétique qui vont partir aux quatre coins du monde. Quant aux espions qui viennent d'être récupérés, ils y passent également pour être déconditionnés. L'un d'entre eux, inventé et façonné de toutes pièces, aurait été démasqué puis tué par les Américains lors d'une mission. Pourtant, il a bien été récupéré par les services du Village. Qui est alors cet homme qui depuis plus d'une semaine se balade librement parmi les aspirants agents secrets ?

Biographie des auteurs

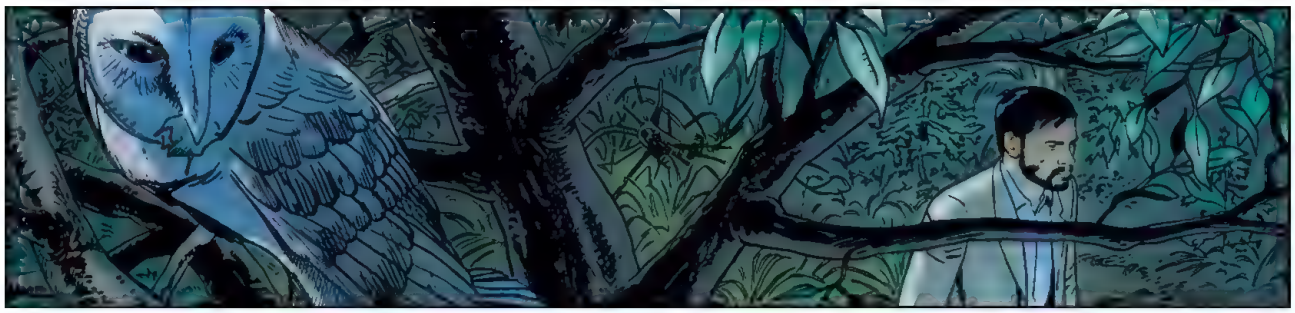
Marchal
dessinateur

Né en Belgique, Marchal s'intéresse très tôt aux collections de BD de son père : *Tintin, Spirou ou Lucky Luke*. Son frère aîné lui fait découvrir plus tard Buscema, Corben ou encore Frazetta. Il se passionne à l'adolescence pour le personnage de *Conan* et l'héroïc fantasy. À la fin de ses études secondaires, il hésite entre les langues germaniques et la BD. Innocemment il opte pour la 2e voie. Après des études à l'école de recherche graphique (ERG) de Bruxelles puis des cours de BD et d'illustration avec Grenson, Goffaux et Goffin, il participe à un album collectif, *Le Métropole*. À la suite d'un concours, il devient pigiste pour *Spirou*. Il est aussi décoriste pour la série *Charly de Magda-Lapierre*. Auteur des *Châtiments de l'an mil* (Chez Glénat), *Frontière* (au Lombard) et *Le Village* chez Bamboo, il collabore aussi régulièrement dans un style humoristique aux publications du groupe Bayard.

Rodolphe
scénariste

Grand amateur de rock'n'roll, de légendes celtes, de whisky single malt et de littérature fantastique, Rodolphe a eu la chance de voir aboutir son rêve d'enfant : inventer des histoires, écrire, être publié, partager ses rêves, ses douleurs, ses émotions. Critique, journaliste, concepteur d'expositions, auteur pour enfants, romancier, il consacre l'essentiel de son temps à l'écriture de scénarios de bande dessinée. Ses séries les plus connues ont pour titre *Kenya et Trent* (avec Léo), *Les Écluses du Ciel* (avec Rouge et Allot), *Les Moineaux* (avec Aloing), *Gothic* (avec Marcelé), *Commissaire Raffini* (avec Ferrandez et Maucler), *Les Abîmes du temps* (avec Mounier), *Les Autres Mondes* (avec F. Magnin), *La Maison-Dieu* (avec N. Berr) ou *Frontières* (avec B. Marchal). Il a reçu de nombreuses récompenses dont la Bulle d'Or du Meilleur scénariste, le Prix Jacques Lob du meilleur scénariste, le Prix spécial du jury, celui de la meilleure série et du meilleur album.

Avant de plancher sur* Le Village, *Bertrand Marchal a déjà signé sept albums réalistes dont quatre sur scénario de Rodolphe. Rencontre avec ce jeune dessinateur belge qui vient de relever un défi, imaginer une bourgade immuable pour accueillir une série d'aventures sur les faux-semblants.



***Comment Rodolphe vous a-t-il présenté* Le Village ?**
Il m'a dit : "Ça se passera pendant la guerre froide. Ce village serait une interface par laquelle passerait les agents infiltrés avant leur retour en URSS, une sorte de centre de désintoxication, sous surveillance scientifique !" Autant dire que je n'ai d'abord rien compris...
En fait c'est un projet qu'il mûrissait depuis longtemps. Il est fan de la série TV *Le Prisonnier*. Je l'ai redécouverte grâce à lui. Et je me suis rendu compte de nombreuses similarités entre ce feuilleton et une grande partie de l'œuvre de Rodolphe, notamment la problématique de l'identité.

"Je me suis rendu compte de nombreuses similarités entre* Le Prisonnier *et une grande partie de l'œuvre de Rodolphe."

***Comment avez-vous construit* Le Village ?**
Comme ce lieu est le héros de la série, il fallait être très soigneux et très rigoureux dans son ébauche. Il fallait un village de bois dans la forêt avec des lieux emblématiques, un restaurant, un casino, un port, une gare... Rodolphe m'avait dessiné un plan. Ensuite, sur Internet, j'ai trouvé un village qui correspondait bien à cet esprit et je m'en suis largement inspiré. Il s'appelle Porvoo en Finlande.

Imaginez-vous travailler avec un autre scénariste que Rodolphe ?
Sans doute, mais ils ne sont pas nombreux. D'abord nous nous entendons très bien et ensuite j'aime sa façon d'écrire un scénario. Il s'attache surtout aux personnages, à leur crédibilité, à leur fragilité. En tant que dessinateur, je tâche de ne pas donner d'expression caricaturale à mes personnages. Les scénarios de Rodolphe répondent à la même démarche, bien que son domaine soit le thriller, il évite les grosses ficelles. Ses récits tiennent surtout par la tension dramatique et la psychologie.

Qu'est-ce qui vous a amené à la bande dessinée ?
Probablement mon goût pour la solitude et l'indépendance. Ce n'est pas forcément la bande dessinée qui m'attire, c'est plutôt ce qu'elle implique, la possibilité de me mettre à l'épreuve continuellement. En BD, on est jugé uniquement sur son travail. J'avais besoin de ce type de confrontation.

" En BD, on est jugé uniquement sur son travail. J'avais besoin de ce type de confrontation."

On a appris que vous alliez prochainement dessiner également* Namibia *qui est la suite de* Kenya *de Rodolphe et Leo. Mener ainsi deux séries ne vous effraye pas ?
Je prends cela comme un défi qui m'oblige à une certaine mécanique. Je vais devoir être à la fois bon et rapide. Passer d'un univers à l'autre présentera un souffle, une respiration. Ça me plaît de ne pas être tenu par un seul personnage et un seul univers. Je n'aime pas me répéter. Avec *Le Village* notamment, je suis servi.

Ressentez-vous des différences entre le travail avec Bamboo et celui avec des éditeurs de taille plus importante ?
Les contacts humains ne sont pas les mêmes. Chez Bamboo, on nous consacre plus de temps. Au début, toutes les deux semaines, Hervé Richez m'appelait pour me demander "comment ça va ?" Il m'apportait des commentaires tant sur le dessin que sur le scénario. C'est un vrai partenariat, je me sens soutenu.

Avec une bibliographie impressionnante, Rodolphe est un des scénaristes contemporains les plus expérimentés. Sa contribution à "Focus" se résume à une série atypique, un village très particulier qui va connaître un album à chaque visite mémorable d'un agent du KGB. La guerre froide n'a pas fini de hanter le thriller.

Un village du type de celui que vous décrivez a-t-il réellement existé en URSS ?
Je n'en sais rien et je suppose que s'il avait existé, toutes traces en auraient été effacées aujourd'hui. J'ai extrapolé les pratiques incroyables des services de renseignements de l'époque. J'ai juste entendu parler d'une réplique d'un village américain des années 60, conçu pour préparer les agents russes à leur arrivée aux USA.

Qu'est ce qui vous a incité à mettre en œuvre ce projet ?
Je voulais trouver un nouveau projet pour travailler avec Bertrand Marchal avec qui je venais de terminer la série *Frontière*. C'est un excellent dessinateur réaliste et depuis cinq ans que nous travaillons ensemble, nous avons appris à nous connaître. Alors j'ai creusé des idées éparses que je gardais en mémoire…

Comment ont réagi vos éditeurs quand vous avez présenté ce projet dont le héros est un village ?
J'ai dû envoyer mes premiers éléments à Olivier Sulpice et Hervé Richez en milieu d'après-midi. Ils m'ont donné leur accord enthousiaste en fin de journée. Ils ont tout de suite compris que le fait d'avoir un village pour héros permet de présenter des personnages différents d'épisode en épisode.

"La série constituera une suite de portraits extraordinaires de gens formés à l'espionnage, à la double personnalité..."

C'est donc le principe de la série ?
Tout a fait, à chaque épisode surgit un personnage qui va faire un séjour à ses risques et périls dans le Village. Chaque trame sera bien sûr liée à une affaire d'espionnage et de personnalité à tiroir. Les lecteurs du *Village* seront les témoins de ces passages. Chaque album pourra se lire de façon indépendante. La série constituera une suite de portraits extraordinaires de gens formés à l'espionnage, à la double personnalité, à la dissimulation, au mensonge.

Est-il facile de se mettre dans la peau des espions soviétiques qui par tradition sont plutôt les "méchants" ?
Je ne me suis pas posé cette question. *Le Village* ne pouvait se passer qu'en URSS. Parce que l'opacité qui est une singularité du métier d'espion était quand même portée à son paroxysme côté soviétique. En soixante-dix ans, ses services secrets ont pu développer des techniques phénoménales. En la matière je me revendique d'un amoralisme total, *Le Village* ne peut se situer que dans une dictature.

"Je me revendique d'un amoralisme total, Le Village ne peut se situer que dans une dictature,..."

Avez-vous fonctionné sur la même longueur d'onde avec Hervé Richez ?

Complètement. J'aime avoir en face de moi un partenaire avec qui échanger. J'en ai peut-être moins besoin qu'un néophyte, mais il était présent et cela nous a donné un confort supplémentaire.

Qu'est-ce qui vous a poussé à frapper à la porte de Bamboo ?
L'été dernier, j'ai été frappé par l'omniprésence des *Rugbymen* dans toute la France. Avec Bertrand nous nous sommes dits que ça valait le coup de tenter quelque chose avec cet éditeur encore jeune au savoir-faire prometteur. Si j'avais eu encore un doute lorsque j'ai envoyé le projet du *Village*, il était levé par la rapidité de leur retour. Jusqu'à présent les contacts sont de qualité et nous avons l'impression que notre album sera très bien défendu. Je suis optimiste.

Caractéristiques techniques de l'album :

Format : 220 x 290 mm • 48 pages • cartonné EAN : 978-2-350785-516 • C. H. : 58 2245 7
Prix : 10,40 € - 20,20 CHF

CHECK POINT 31, ENTRE BERLIN OUEST ET POTSDAM...
UN PONT AU-DESSUS DE LA HAVEL...
1961
12 SEPTEMBRE...
22H58.
ENCORE 2 MINUTES !
QU'EST-CE QU'IL FAIT FROID !
ILS SONT LÀ !
J'APPELLE ?
ATTENDS. ON A ENCORE UNE MINUTE.

OK ! C'EST BON !
NOUS SOMMES LÀ, MONSIEUR ILLITCH !
VOUS POUVEZ DESCENDRE !
VOILÀ VOUS AVANCEZ TRANQUILLEMENT, SANS COURIR, JUSQU'AU MILIEU DU PONT...
QUAND VOUS AUREZ CROISÉ L'AUTRE PERSONNE, POUR NOUS, C'EST BON. FAITES CE QUE VOUS VOULEZ, CE N'EST PLUS NOTRE AFFAIRE !
MMH...
C'EST BON POUR NOUS !
NOUS L'ENVOYONS !

KLAP KLAP KLAP KLAP
KLAP KLAP KLAP
3

KLAP KLAP KLAP
BONJOUR, MONSIEUR POLIANOV !
?
...!!...
MAIS QU'EST-CE QU'IL FOUT ?
J'EN SAIS RIEN !
HÉ ! DÉPÊCHE-TOI !
GRÉGOR !!
4

GRÉGOR ! EH ! QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
JE ...
CES SALAUDS DE RICAINS L'ONT SÛREMENT DROGUÉ !
QU'EST-CE QU'IL A ?
POLIANOV ! ÇA VA ?
POLIANOV ?...
VAS-Y ! C'EST PAS LA PEINE DE TRAÎNER !
ROOOMMM
REGARDE : J'AI PENSÉ À TOI ! ON VA FÊTER TON RETOUR !
HÉ ! GRÉGOR !?
5

?...
!!
GRÉGOR! MON AMI!
...MON VIEUX CAMARADE! COMME JE SUIS CONTENT!
OÙ... OÙ SOMMES-NOUS?
MAIS AU VILLAGE, BIEN SÛR... TU NE RECONNAIS PAS?

ALLONS, GRÉGOR, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE ?
....
... ET PUIS, POURQUOI M'APPELEZ-VOUS GRÉGOR ?
MAIS ?...
JE SUIS FATIGUÉ... SI FATIGUÉ !...
....
... BON, D'ACCORD, REPOSE-TOI ! JE TE LAISSE !...
BILOVITCH PASSERA TE VOIR. TU TE SOUVIENS DE LUI, J'ESPÈRE !
BIEN LE BONJOUR, CAMARADE POLIANOV !
?...
GRANDCHA M'A DIT QUE ÇA N'ALLAIT PAS...
EH BIEN, MON GRÉGOR, UN RETOUR DIFFICILE ?
JE NE SUIS PAS GRÉGOR.

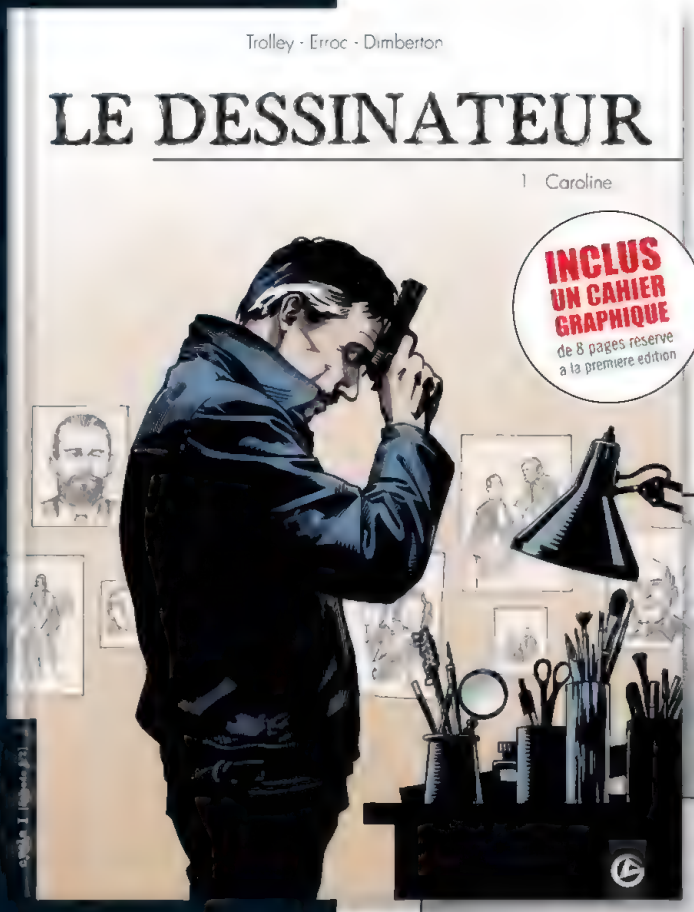
> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/preview.

CYCLE 1
TOME 1/2

Scénario **Dimberton et Erroc** > Dessins **Trolley** > Couleurs **de Prevaux**

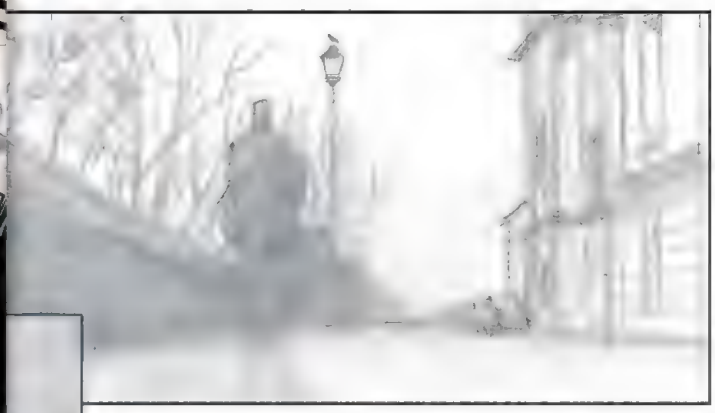
LE DESSINATEUR

Tome 1 **Caroline**



Il a crayonné les visages de centaines d'assassins, sur le vif, en salle d'audience. Depuis le suicide de sa fille, il est seul. Il tourne en rond jusqu'à la démence. Attention, **Le Dessinateur** ***ne se contente plus d'exécuter des portraits, il exécute tout court...***

Ainsi, armé d'un simple colt, il se prend pour un justicier. Il a déjà éliminé deux assassins cueillis à leur sortie de prison. Rien ne semble pouvoir étancher sa soif de vengeance quand il reprend contact avec une amie de jeunesse. Auprès d'elle, il espère trouver l'apaisement. Mais la belle est flic, elle est même commissaire divisionnaire chargée d'enquêter sur le mystérieux meurtrier qui a froidement abattu deux repris de justice. Hanté par ses chimères, le dessinateur doit prendre garde à ne pas s'emmêler les pinceaux.



Extrait du cahier graphique

> François Dimberton. Dessinateur, scénariste, professeur et bientôt directeur.

Des deux scénaristes du *Dessinateur,* le lecteur connaît certainement Erroc qui imagine les gags des *Profs.* Son compère François Dimberton nous rapproche encore plus de l'enseignement. En effet cet auteur féru de BD - il a entre autres dessiné les aventures de *Pif le Chien* à la fin des années 70 - est depuis 20 ans professeur en écoles de graphisme. Le virus du professorat l'a tellement atteint qu'il va ouvrir une école spécialisée dans l'enseignement de la bande dessinée l'année prochaine. Il paraît même que l'école est associée à un éditeur de BD dont le nom ressemble à celui d'une plante tropicale. On vous en reparlera prochainement...

L'AVIS D'UN LIBRAIRE

"On attend le deuxième tome ! C'est terrible, il nous faut la suite rapidement !
Le scénario nous laisse sans voix, sans voie, aux portes de la folie. C'est noir, très noir, ça fait peur, surtout à tous ceux qui se sont déjà dit : "Je crois que je suis en train de devenir dingue". À lire absolument, en s'accrochant à tout ce qui nous reste d'humanité."

Corinne Salles
Librairie Blanche Neige
Ambérieu-en-Bugey (01)

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné > EAN : 978-2-350782-744 > C. Hachette : 58 5111 8 > Prix : 12,90 € - 25 CHF

> Interview Jean Trolley - dessinateur

En comparant votre photo et les planches qui suivent, les lecteurs pourront remarquer que vous êtes le modèle du* Dessinateur. *Pourquoi ce parti pris original ?

JEAN TROLLEY : J'avais tellement peu d'affinité avec ce personnage d'assassin que je ne savais pas quelle tête lui donner. Par hasard, je me suis pris en photo avec un pistolet à eau en main, ça fonctionnait. Finalement, c'est très pratique d'avoir un modèle vivant à disposition...

Le personnage du dessinateur vous est-il finalement devenu plus sympathique ?

J.T. : Il n'est pas antipathique, il est complètement malade. Il souffre et, surtout, il est solitaire. Je sais que quand on vit seul et qu'on galère, on tourne en rond, on perd pied avec la réalité.

" Il n'est pas antipathique, il est complètement malade. Il souffre et, surtout, il est solitaire."

Comment vous trouvez-vous à réaliser votre premier album après 50 ans ?

J.T. : Quand j'étais jeune, je voulais à la fois faire du dessin et de la musique. Mais il s'est avéré impossible de concilier les deux. J'ai donc commencé par devenir musicien. Plus tard, je suis retourné au dessin avec la BD pour objectif. J'ai d'abord commencé par l'illustration, autant réaliste qu'humoristique. Mon travail le plus abouti, *Ulysse* sur des textes de Stéphanie Janicot, une parodie de l'*Odyssée* très proche de la BD.

Quel chemin vous a mené au *Dessinateur* ?

J.T. : Par l'intermédiaire d'un ami, j'ai rencontré François Dimberton qui voulait revenir au scénario de BD. Il m'a proposé plusieurs projets dont *Le Dessinateur* sur lequel il travaillait déjà avec Erroc. Pour moi, c'était une occasion à ne pas manquer. Pour l'éditeur, il était important de confier les dessins à un Parisien pour que l'atmosphère de la ville se dégage immédiatement.

Pour les décors, utilisez-vous la photo en repérages ?

J.T. : Oui, j'ai pris beaucoup de clichés...

Même pour les sorties de prison ?

J.T. : Aussi, mais en me faisant très discret ! J'ai passé beaucoup de temps à rendre l'exactitude des décors.

Quelles sont vos références en dessin ?

J.T. : Dans mon panthéon personnel, il y a définitivement Franquin, Jijé et Tillieux,... puis les fondateurs Américains Milton Caniff, Alex Raymond, Al Foster... Mon troisième choc, c'est Pratt et mon quatrième est venu avec les nouveaux auteurs américains comme Frank Miller et Mike Mignola. Je me suis rendu compte que je cherche à m'approcher de l'expressionnisme noir et blanc qui est un trait d'union entre tous ces auteurs.

Vous préférez donc le trait épuré...

J.T. : J'hésite souvent entre des éléments très dépouillés et d'autres plus fouillés. Et quand je ne suis pas content d'une case, je la recommence. Cela m'est souvent arrivé au début de l'album. Maintenant, je pense avoir trouvé mes marques.

" Je voulais un traitement proche de celui de certains comics modernes, avec des couleurs expressionnistes."

Vous vous dites amateur de noir et blanc. Était-ce difficile de travailler sur une bande dessinée destinée à la couleur ?

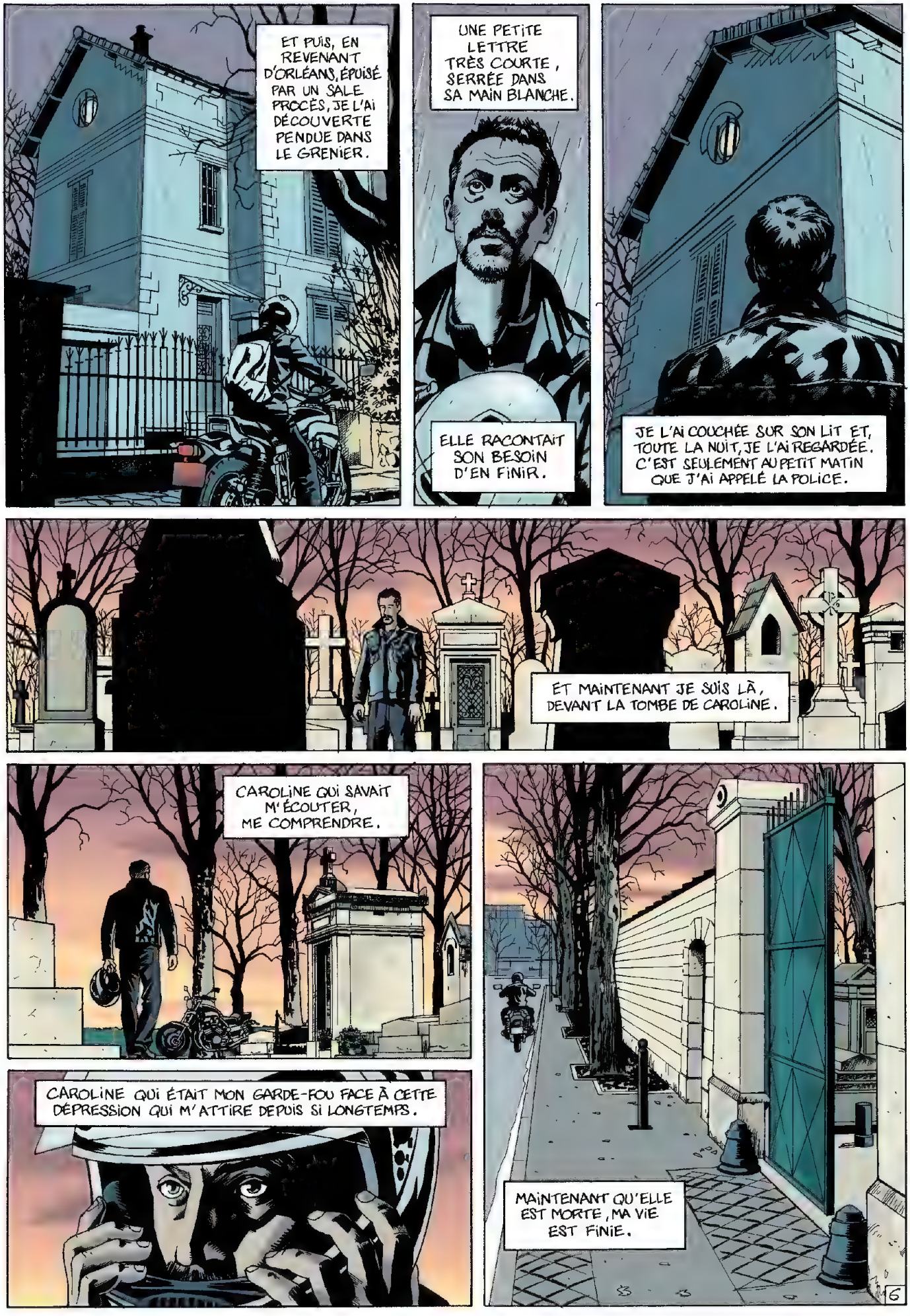
J.T. : J'ai travaillé très étroitement avec la coloriste, Camille W. de Prévaux. Je voulais un traitement proche de celui de certains comics modernes, avec des couleurs expressionnistes mais pas forcément réalistes. Mes éditeurs préféraient s'inscrire dans la tradition franco-belge. Je pense que nous avons trouvé les bons compromis.

BIOGRAPHIES

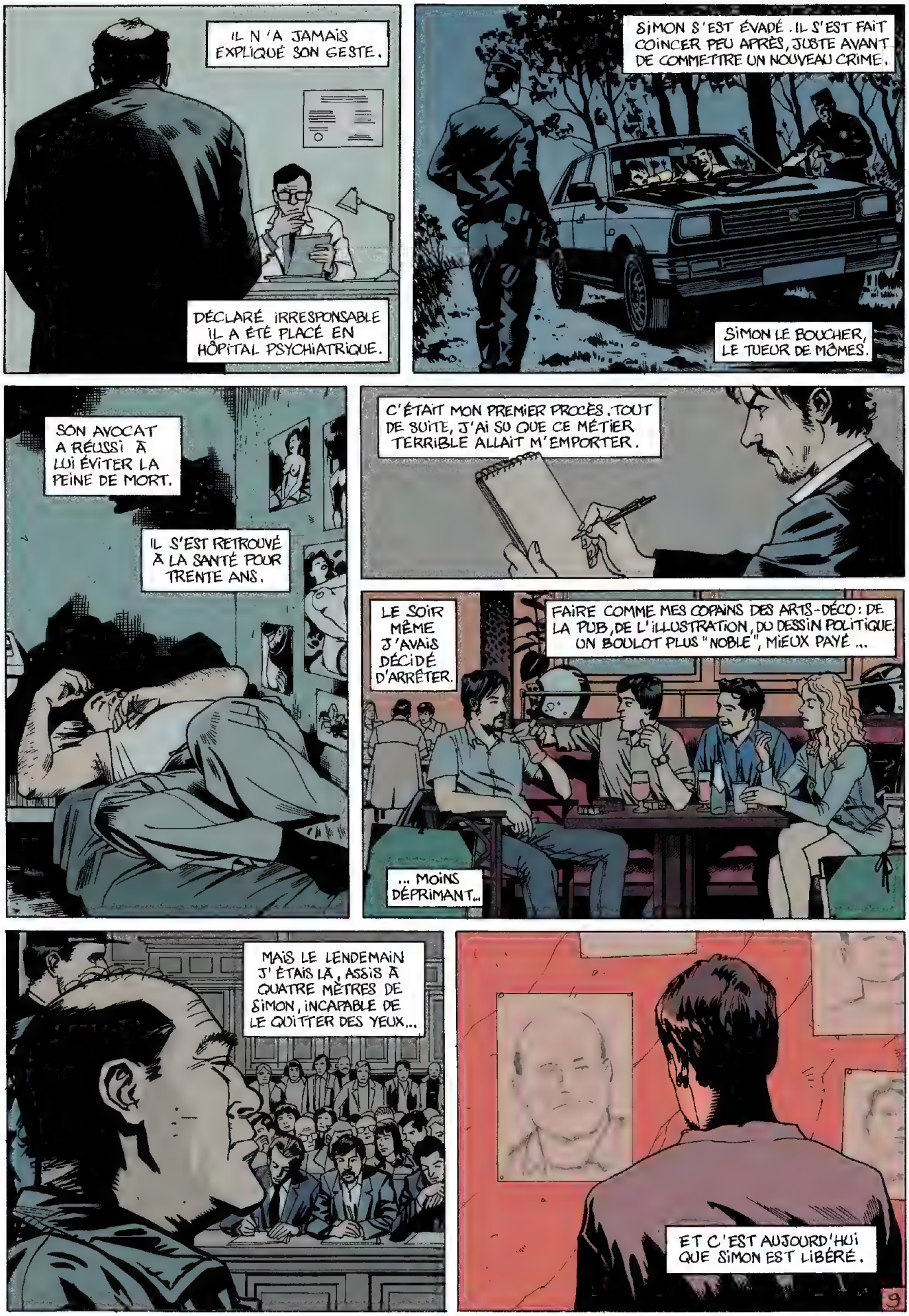
François Dimberton
débute sa carrière en dessinant les aventures de *Pif le chien*. Puis, il travaille pour *Tintin*, *Spirou*, *Mickey*, écrit des scénarios réalistes pour les éditions Glénat et devient au début des années 90 l'assistant de Michel Greg *(Achille Talon)*. À côté de son travail de scénariste, il est illustrateur pour la jeunesse et dessinateur de presse..

Erroc
Né en 1961.
Ses études brillantes le mènent à l'ANPE... où il travaille quelques temps, jusqu'en 1989. Il fait alors ses premiers pas dans le monde de la BD professionnelle et travaille aux éditions Vaillant (les éditeurs de *Pif Gadget*) pendant trois ans. Durant cette période, il dessine la série *Hercule* avec Yannick. Il rejoint alors Disney Hachette Presse où il commet des articles, des illustrations, des jeux et des scénarios mettant en scène les personnages Disney dans le *Journal de Mickey*. En parallèle, il collabore avec Achdé sur la série *CRS = Détresse*, aux éditions Dargaud. En 1999 débute l'aventure des *Profs*, dont il assure le scénario, avec son compère Pica au dessin. D'abord dans *Le Journal de Mickey*, la série connaît très vite le succès en albums chez Bamboo. En outre, il anime, seul cette fois (dessin et scénario), les aventures de *Raoul et Fernand*.

Jean Trolley
Né en 1955 à Paris.
Jean Trolley a suivi pendant 20 ans une carrière musicale de saxophoniste, notamment au sein des "Rois fainéants", un groupe de Rhythm and blues. Après un disque dans les années 80 et la première partie du groupe Téléphone et du chanteur David Gilmour au Zénith, il travaille dans l'illustration pendant une quinzaine d'années dans la presse et l'édition. Avec *Le Dessinateur*, il dessine sa première BD.


ET PUIS, EN REVENANT D'ORLÉANS, ÉPUISÉ PAR UN SALE PROCÈS, JE L'AI DÉCOUVERTE PENDUE DANS LE GRENIER.
UNE PETITE LETTRE TRÈS COURTE, SERRÉE DANS SA MAIN BLANCHE.
ELLE RACONTAIT SON BESOIN D'EN FINIR.
JE L'AI COUCHÉE SUR SON LIT ET, TOUTE LA NUIT, JE L'AI REGARDÉE. C'EST SEULEMENT AU PETIT MATIN QUE J'AI APPELÉ LA POLICE.
ET MAINTENANT JE SUIS LÀ, DEVANT LA TOMBE DE CAROLINE.
CAROLINE QUI SAVAIT M'ÉCOUTER, ME COMPRENDRE.
CAROLINE QUI ÉTAIT MON GARDE-FOU FACE À CETTE DÉPRESSION QUI M'ATTIRE DEPUIS SI LONGTEMPS.
MAINTENANT QU'ELLE EST MORTE, MA VIE EST FINIE.
6

MON PASSÉ, C'ÉTAIT CAROLINE ET LES ASSASSINS.
CAROLINE N'EST PLUS LÀ...
...IL ME RESTE LES ASSASSINS.
TOUS CES SALAUDS QUI SEMBLENT ME DÉFIER, ÉPINGLÉS DANS MA PRISON DU SOUS-SOL...
...JE VAIS LES BUTER.
EN LES DÉTRUISANT, JE DÉTRUIRAI CE QUI ME RETIENT ENCORE À LA VIE.
QUEL MEILLEUR MOYEN POUR EN FINIR UNE BONNE FOIS POUR TOUTES?
SIMON LE BOUCHER SERA DONC MA PREMIÈRE VICTIME.
DES BOUCHERIES CHEVALINES, IL Y EN AVAIT ENCORE IL Y A TRENTE ANS. AUJOURD'HUI C'EST PLUS RARE.
UN SOIR IL A TUÉ SON GAMIN ET L'A DÉCOUPÉ EN MORCEAUX.


IL N'A JAMAIS EXPLIQUÉ SON GESTE.
DÉCLARÉ IRRESPONSABLE IL A ÉTÉ PLACÉ EN HÔPITAL PSYCHIATRIQUE.
SIMON S'EST ÉVADÉ. IL S'EST FAIT COINCER PEU APRÈS, JUSTE AVANT DE COMMETTRE UN NOUVEAU CRIME.
SIMON LE BOUCHER, LE TUEUR DE MÔMES.
SON AVOCAT A RÉUSSI À LUI ÉVITER LA PEINE DE MORT.
IL S'EST RETROUVÉ À LA SANTÉ POUR TRENTE ANS.
C'ÉTAIT MON PREMIER PROCÈS. TOUT DE SUITE, J'AI SU QUE CE MÉTIER TERRIBLE ALLAIT M'EMPORTER.
LE SOIR MÊME J'AVAIS DÉCIDÉ D'ARRÊTER.
FAIRE COMME MES COPAINS DES ARTS-DÉCO : DE LA PUB, DE L'ILLUSTRATION, DU DESSIN POLITIQUE. UN BOULOT PLUS "NOBLE", MIEUX PAYÉ ...
... MOINS DÉPRIMANT...
MAIS LE LENDEMAIN J'ÉTAIS LÀ, ASSIS À QUATRE MÈTRES DE SIMON, INCAPABLE DE LE QUITTER DES YEUX...
ET C'EST AUJOURD'HUI QUE SIMON EST LIBÉRÉ.
9

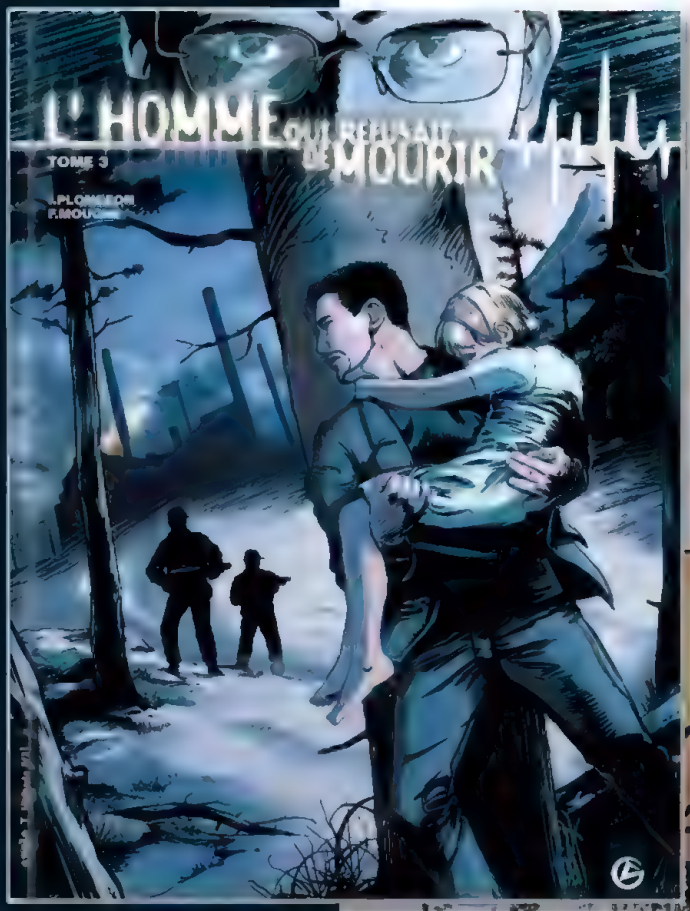
> Découvrez les 10 premières pages de l'album sur www.angle.fr/preview

CYCLE 1
TOME 3/3

Scénario **Plongeon** > Dessins **Mougne** > Coleurs **Cosson**

L'HOMME QUI REFUSAIT DE MOURIR

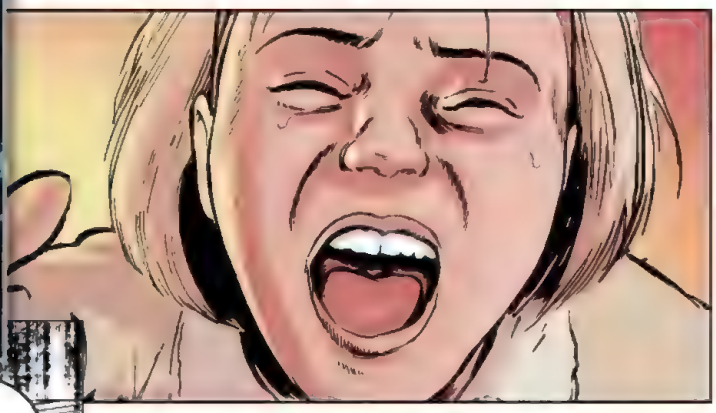
Tome 3



Un étrange besoin de boire du sang pour survivre et acquérir une force surhumaine. Un corps capable de résister aux impacts des balles. Pourquoi son corps refuse-t-il de mourir ?

Poursuivi par la police pour un crime dont il ne se souvient plus, Alex tente de recoller les morceaux d'un passé trouble et sanglant. De fil en aiguille et de fuites en bagarres, Alex comprend que, dans cette sordide affaire, il est peut-être autant acteur que victime. Si bien des points demeurent encore obscurs, Alex réunit cependant des éléments troublants. Sa nièce et sa sœur partagent dorénavant ses étranges aptitudes. Mais ces facultés exceptionnelles sont-elles le fruit d'un hasard ou les conséquences d'un héritage génétique ? Un étrange métabolisme rend-il une race supérieure ?
Un polar sur fond de fantastique dessiné par Mougne *(Darkan)* d'après une histoire de Plongeon *(Les Ailes du Phaéton, ADN Project...)*

Fin du cycle.



Interview François Mougne (dessinateur)

Alors que le personnage principal occupait tout l'espace des couvertures des tomes 1 & 2, le tome 3 prend le contre-pied des deux premières. Pourquoi un tel choix ?

F.M. : La couverture du tome 3 s'est immédiatement imposée car c'est une scène clé du scénario d'Isabelle Plongeon.
Pour ce cadrage, différent des deux premières couvertures, j'ai fait des dizaines et des dizaines d'essais en reprenant plus ou moins la même composition que les premiers tomes. Aucun ne provoquait le déclic. C'est Hervé Richez, directeur de collection, qui m'a suggéré de faire un plan plus lointain, quitte à zoomer ensuite pour trouver le bon cadrage.
J'ai donc dessiné un plan général : personnages, décor avec premiers plans sombres et usine désaffectée au loin... Bingo ! L'ensemble était assez chouette et a remporté l'adhésion.
Au final, l'élaboration d'une couverture reste pour moi une énigme. Il y a deux ou trois ingrédients mystères qui m'échappent complètement et qui font qu'une couverture "fonctionne" ou "ne fonctionne pas".

LU DANS LA PRESSE

"Ce polar aux frontières de l'étrange rassemble tous les ingrédients d'une série à suspense."

Canal BD magazine

Format : 235 x 310 mm > 48 pages > cartonné > EAN : 978-2-350782-911 > C. Hachette : 58 5124 1 > Prix : 12,90 € - 25 CHF

IL ME SEMBLE QUE TU AS CONSTATÉ QUE NOUS AVIONS UNE PARTICULARITÉ PAR RAPPORT AU COMMUN DES MORTELS.
OUI, ET ÇA ME POURRIT LA VIE, D'AILLEURS.
TU NE DEVRAIS PAS DIRE CELA ; SANS ELLE, TU SERAIS MORT À L'HEURE ACTUELLE.
C'EST UNE MANIÈRE DE VOIR LES CHOSES, CAR SANS ELLE TU NE SERAIS PAS DERRIÈRE MOI À VOULOIR JE NE SAIS QUOI DE MA PART.
TE RAMENER VERS LES TIENS, PARDI. NOUS N'AVONS PAS À NOUS MÉLANGER AVEC LA MASSE. NOUS SOMMES... COMMENT DIRE ÇA... UNE RACE SUPÉRIEURE EN QUELQUE SORTE.
UNE CARACTÉRISTIQUE PHYSIQUE NE FAIT PAS UN ÊTRE SUPÉRIEUR AUX AUTRES. D'AILLEURS, SI TU POUVAIS M'EN DIRE PLUS SUR CETTE ÉTRANGE PARTICULARITÉ.
HUM... ON NE SAIT PLUS TROP COMMENT CELA A DÉMARRÉ ; MON PÈRE M'A RACONTÉ QUE LE PREMIER DE NOTRE LIGNÉE A EU UNE ENFANCE DIFFICILE.
VERS L'ÂGE DE 3 ANS, IL A DÉCLARÉ UNE ÉTRANGE MALADIE. IL NE SUPPORTAIT PAS LA LUMIÈRE DU JOUR, ÇA LUI BRÛLAIT LES YEUX ET LA PEAU. IL ÉTAIT TOUT LE TEMPS MALADE. IL A PASSÉ SON ENFANCE RECLUS DANS UNE PIÈCE À DONT ON AVAIT MURÉ LES FENÊTRES POUR QUE LA LUMIÈRE NE LE GÊNE PAS.
PUIS UN JOUR, SA SANTÉ S'EST SOUDAIN AMÉLIORÉE. SES PARENTS N'EN REVENAIENT PAS. IL DEVINT FORT ET PUISSANT. DE CHÉTIF IL DEVINT PRESQUE INDESTRUCTIBLE.
TU SAIS COMMENT IL OBTIENT CE RÉSULTAT ET CE QU'IL EST OBLIGÉ DE FAIRE QUOTIDIENNEMENT POUR ÇA, N'EST-CE PAS.... HUM... ÉVIDEMMENT QUE TU SAIS, MÊME TA NIÈCE LE SAIT MAINTENANT.
PARLONS-EN DE MA NIÈCE. OÙ EST-ELLE ? NE SERAIT-CE PAS TOI ET TES PETITS COPAINS QUI L'AURAIENT ENLEVÉE, PAR HASARD ?
T'ÉNERVE PAS, CHAQUE CHOSE EN SON TEMPS. TU NE VEUX PAS SAVOIR POUR TA MÈRE ?
MA MÈRE EST MORTE, LE SORT DES VIVANTS M'IMPORTE PLUS.
OH QUE NON, ELLE EST BIEN VIVANTE, ON A LA PEAU DURE DANS LA FAMILLE.

NOUVELLES SÉRIES GRAND ANGLE 2009

Aventure, action, émotion et histoires choc : l'année 2009 s'annonce comme un grand cru chez "Grand Angle", avec de nouveaux récits qui devraient interpeller les lecteurs les plus exigeants.

CECI EST MON CORPS

Tomes 1 et 2

Scénario : Marie - Dessins : Goethals
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/2
Prix : 12,90 € - 25 CHF
PARUTION EN JANVIER 2009

FIN DU CYCLE, Cycle I épisode 2/2
PARUTION EN FÉVRIER 2009

L'ENFANT MAUDIT

Tome 1 : Les Tondues

Scénario : Galandon - Dessins : Monin
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/2
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN JANVIER 2009**

PARCE QUE LE PARADIS N'EXISTE PAS...

Tome 1

Scénario : Marie - Dessins : Vanders
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/1
Prix : 14,90 € - 28,90 CHF - **PARUTION EN FÉVRIER 2009**

L'HÉRITAGE DU DIABLE

Tome 1 : Rennes-le-Château

Scénario : Felix - Dessins : Gastine
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/3
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN MARS 2009**

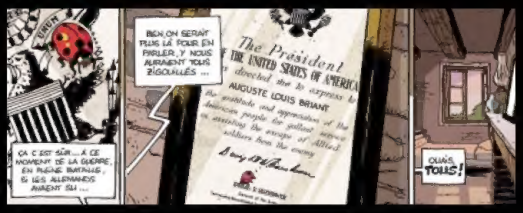
TAXI MOLLOY

Tome 1

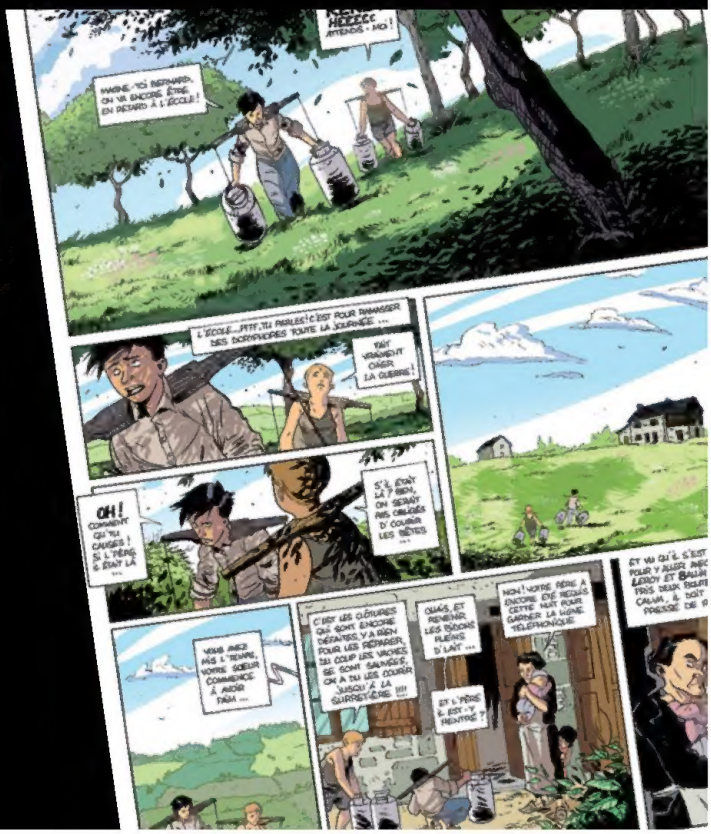
Scénario : Dimberton - Dessins : Chabert
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/1
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN AVRIL 2009**

TRANQUILLE COURAGE

Tome 1


BIEN, ON SERAIT PLUS LÀ POUR EN PARLER, Y NOUS AURAIENT TOUS ZIGOUILLÉS ...
The President
THE UNITED STATES OF AMERICA
AUGUSTE LOUIS BRIANT
QUAIS, TOUS!

Scénario : Merle - Dessins : Tefenkgi
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/2
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN MAI 2009**


MAMAN, TU RENTRES, ON VA ENCORE ÊTRE EN RETARD À L'ÉCOLE!
ATTENDS - MOI!
L'ÉCOLE... PFFF, TU PARLES! C'EST POUR RAMASSER DES DOMPHORES TOUTE LA JOURNÉE ...
VIVE VRAIMENT CHIER, LA GUERRE!
OH! COMMENT QU'TU CAUSES! SI L'PÈRE A ÉTAIT LÀ ...
S'IL ÉTAIT LÀ ? BEN, ON SERAIT PAS OBLIGÉS D'COURIR LES RÉVES ...
VOUS AVEZ PAS L'TEMPS, VOTRE SŒUR COMMENCE À AVOIR FAIM ...
C'EST LES CLÔTURES QUI SONT ENCORE DÉFAITES, Y A RIEN POUR LES REPARER, AU CAS OU LES VACHES SE SONT SAUVÉES, ON A TU LES COURIR JUSQU'À LA SURREY CITE !!!
QUAIS, ET PENSAIS LES BIDONS PLEINS D'LAIT ...
ET L'PÈRE A EST-Y REVENU ?
NON ! VOTRE PÈRE A ENCORE ÉVÉ RECOURS CETTE NUIT POUR GARNIR LA HONTE TÉLÉPHONIQUE

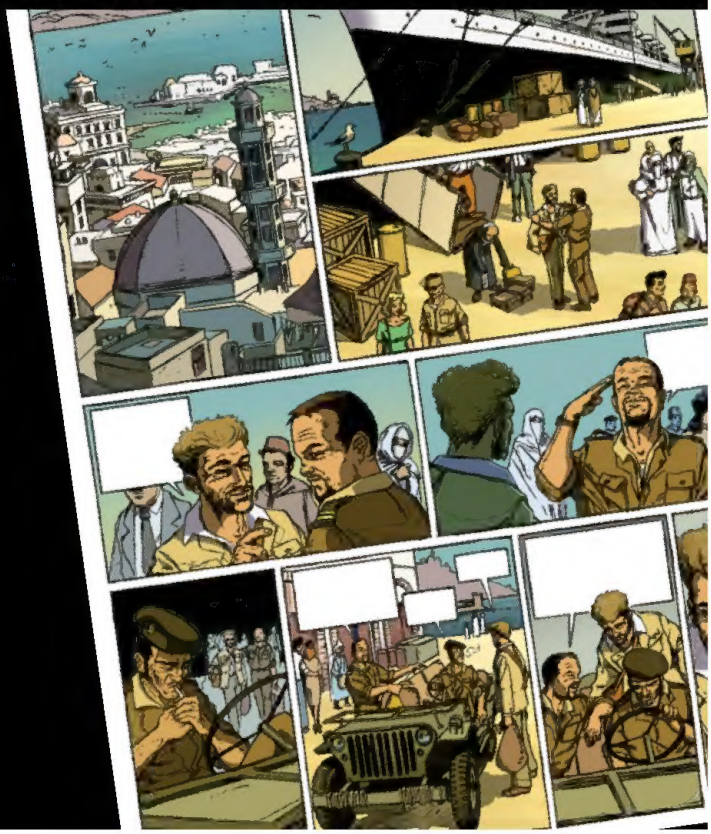
HOLLYWOOD

Tome 1 : Au Paradis

Scénario : Jérôme Félix - Dessins : Ingrid Liman
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/3
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN JUIN 2009**

TAHIA-EL-DJAZAÏR

Tome 1 : Du sang sur les mains…



Scénario : Galandon - Dessins : A.Dan
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/2
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN JUIN 2009**

SECONDE CHANCE - ET VOUS, QU'EN FERIEZ-VOUS ?

Tome 1 : Mort et Entêté

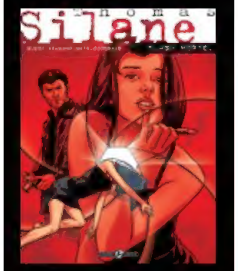
ANNA EST PAR LÀ ?
AU CAS OÙ ANNA REPASSERAIT, DIS-LUI DE M'APPELER.
ATTENDS !
FAUT QUE J'TE MONTRE UN TRUC.
J'ÉTAIS EN TRAIN DE MONTER LES IMAGES DE LA NANA ET ICI, AVEC FLIMSES ET... REGARDE, C'EST LÀ !
MATE LA MINETTE, LÀ !
TU VOIS, LÀ J'AI PAS TROP LE MOMO...
Y EN A POUR TRENTE SECONDES.
REGARDE, ELLE NE REPORTE PAS AVEC SON CLEBS, MAIS AVEC CELUI DU MEC QUI LUI FAIT SON JOURNAL...
ET LES CLEBARDS... DENTELÉS !
JUSQU'À LEURS HABITS.
ON SE CROIRAIT DANS UN FILM D'ESPIONNAGE AVEC DES AGENTS DOUBLES QUI SE REFILENT DES DOCUMENTS TOP SECRETS... DÉLIRE, NON ?
SURTOUT...

Scénario : Félix - Dessins : Gunt
Coll. Grand Angle - Cycle I épisode 1/1
Prix : 12,90 € - 25 CHF - **PARUTION EN AOÛT 2009**

EN BOUCLAGE CHEZ GRAND ANGLE

*2009 verra la conclusion de plusieurs séries Grand Angle que vous avez particulièrement appréciées.**

THOMAS SILANE



NOUVEAU CYCLE EN 3 TOMES : ÉPISODE 1/3 EN MAI 2009, ÉPISODE 2/3 EN FIN 2009, ÉPISODE 3/3 EN MAI 2010

LA MAIN DU SINGE

FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 2/3 EN NOV. 2009, ÉPISODE 3/3 COURANT 2010

KIM

FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 2/3 EN JUIN 2009, ÉPISODE 3/3 EN JANVIER 2010

BOX

FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 3/3 EN MARS 2009

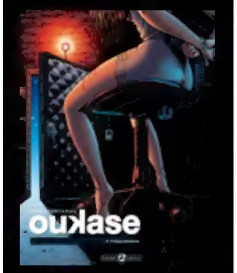
GROOM LAKE

NOUVEAU CYCLE EN 2 TOMES : ÉPISODES 1/2 & 2/2 EN OCT. 2009

BORDERLINE

NOUVEAU CYCLE : ÉPISODE 1/1 EN JANV.2009

OUKASE



FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 4/4 EN AVRIL 2009

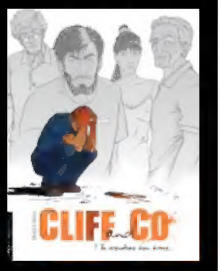
LE DESSINATEUR

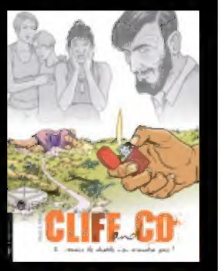
FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 2/2 EN NOV. 2009

OMNOPOLIS

FIN DU CYCLE I : ÉPISODE 3/3 EN FÉVRIER 2009

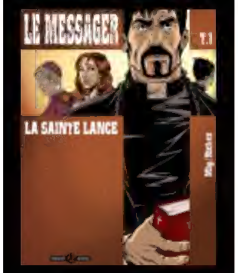
CLIFF & CO

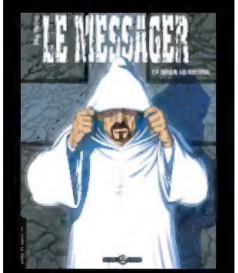




NOUVEAU CYCLE EN 2 TOMES : ÉPISODES 1/2 & 2/2 EN SEPT. 2009

LE MESSAGER





FIN DU CYCLE II : ÉPISODE 2/3 EN MAI 2009, ÉPISODE 3/3 EN FÉVRIER 2010

GRAND ANGLE

Plus d'infos sur www.angle.fr

* Dates à titre indicatif susceptibles d'être modifiées.

> UNIVERSITÉ DE YALE... LICENCE EN CRIMES...

POUR SES GRANDS DÉBUTS, LA COLLECTION "FOCUS" CRÉE L'ÉVÉNEMENT EN ACCUEILLANT LE NOUVEAU RÉCIT D'ESPIONNAGE DE STEPHEN DESBERG.

Sienna et Gabrielle sont deux anciennes étudiantes de la prestigieuse université de Yale. Sienna est une femme distinguée. En façade, elle travaille dans la finance, ce qui l'amène souvent à voyager dans le tiers monde où elle exécute des missions radicales pour la CIA. Gabrielle est à l'opposé de Sienna. Elle est originaire du sud des États-Unis. C'est une avocate engagée, formidable sur le terrain. L'une ne se pose pas de questions, l'autre s'en pose peut-être trop. Les événements vont les amener à coopérer et à comprendre qu'elles ont besoin l'une de l'autre.

PARUTION LE 15 OCTOBRE 2008
du cycle I épisode 1/2

2 94 2351 8
2 000009 423518
Ne peut être vendu

Focus, l'autre format Grand Angle
www.angle.fr

FOCUS